

AIX

LE MAG

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE D'AIX-EN-PROVENCE

/ MAI - JUIN 2021 /

N° 42



GRAND ANGLE
VOYAGE
AU FIL DE L'EAU

CULTURE
MAGIQUE
TROUBLE FÊTE

PROXIMITÉ
DES PROJETS
POUR ENCAGNANE

MAI / JUIN 2021

05 ACTUALITÉ

P5 Espaces verts : ça pousse et ça broute

P8 Environnement : le tri prend du poids

P12 Innovation : Aix, son côté martien

P15 Ces Aixois qui s'engagent

P16 Macha Makeïeff, trouble fête

P18 Festival des écrivains du Sud

P20 Aix l'Européenne

6 LASER

10 PORTRAIT

Pascal Lorne, la tête de l'emploi

Directeur de la publication **Maryse Joissains Masini**

Chef de département communication et événementiel **Isabelle Lorient-Guyot**

Directeur de l'information et de la communication **Jean-François Hubert**

Responsable des éditions **Julien Chapon**

Rédacteurs **Laziz Afarnos, Audrey Bataille, Julien Ginoux**

Crédit photos **Philippe Biolato, Jean-Claude Carbone, Daniel Kapikian, Carine Martinez, Sophie Rousselon ; Getty images**

Conception graphique et mise en page **Caroline Depoyant, Jenny Grandin**

Impression **Riccobono**

AIX-EN-PROVENCE, LE MAG Hôtel de Ville 13616 Aix-en-Provence CEDEX 1 Dépôt légal à parution

Crédit photo couverture **Camille Moirenc - SCP**



L'ENVIE DE SE RETROUVER

La belle saison est de retour, et avec elle l'espoir.

L'espoir de retrouver une liberté après plus d'une année d'efforts et de privations.

L'espoir de retrouver enfin tous les commerçants qui animent cette ville, de voir les restaurants et les cafés ouvrir leurs portes.

Celui d'entendre à nouveau le bruit des chaises sur les terrasses qui s'animent dès les premières heures de la journée. Ou la rumeur d'une foule qui prend plaisir à déjeuner au soleil.

L'espoir de voir à nouveau les files d'attente devant les lieux culturels qui font la richesse de notre belle cité. Ou la communion d'un public lors d'une rencontre sportive. L'espoir enfin de se retrouver, tout simplement.

Bien sûr, il n'y aura pas que de la joie au moment de la reprise.

L'économie devra reprendre son souffle, après une période d'effort intense et démesurée. Certains commerces n'auront pas la capacité de se relever.

Nous accompagnerons chaque étape de cette reprise, comme nous le faisons depuis le début de la crise en apportant la logistique nécessaire pour répondre à des décisions gouvernementales prises au fil de l'eau.

Nous ne devons pas oublier non plus les personnes que la maladie aura emportées, ni les familles qu'elles laissent derrière elles.

Il faudra - en tout état de cause - reprendre avec humilité en gardant à l'esprit qu'un virus aussi petit qu'il soit, a mis le monde à genoux. Nous devons en tirer des enseignements pour repenser les choses différemment et construire ensemble le monde d'après.

Maryse Joissains Masini

Maire d'Aix-en-Provence

Président du conseil de territoire du Pays d'Aix

Vice-Président de la Métropole Aix-Marseille-Provence



26 GRAND ANGLE

VOYAGE AU FIL DE L'EAU

P24 Aux sources de l'or bleu

P26 Le petit cycle de l'eau aixoise

P28 Du Verdon au robinet

P29 Des start-up en pôle

P30 Assainissement : reportage en station

P32 L'Arc, long fleuve tranquille ?

34 DÉCOUVERTE

L'aqueduc de Roquefavour, géant de pierre

36 PROXIMITÉ

P36 Zoom sur Encagnane

P40 Les Milles

P41 Hauts d'Aix

P41 Puyricard

P42 Majorité

P44 Opposition

MERCI POUR ELLES ♥

LES PROTECTIONS HYGIÉNIQUES
NE SONT PAS DU LUXE
MAIS UNE NÉCESSITÉ !



DES BOITES À DONS

POUR LES ÉTUDIANTES AIXOISES
VOUS ATTENDENT DANS LES SUPERMARCHÉS

RETROUVEZ LA LISTE DES POINTS
DE COLLECTE SUR AIXENPROVENCE.FR





LE SQUARE SEGUIN VÉGÉTALISÉ

La Ville vient de terminer la végétalisation du square Philippe Seguin, situé entre l'Institut d'Études Politiques et la Seds, et traversé par l'avenue Jean Dalmas. L'idée était d'imaginer de nouveaux cheminements et d'ombrager cet espace minéral. 7 arbres ont été plantés et les fosses de plantations ont été réalisées en forme circulaire très large pour permettre de tapisser le pied des arbres de plantes méditerranéennes. Le square Seguin va ainsi devenir un nouvel écrin de verdure dans un environnement urbanisé. Les arbres plantés sont le Chêne Vélani (*Quercus macrolepsis*), le Chêne vert (*Quercus ilex*), un Copalme d'Amérique (*Liquidambar formosana*), un Orme de Sibérie en cépée (*Ulmus pumila*), un Chêne à feuilles laineuses (*Quercus lanata*), ainsi que 2 Chênes chevelus (*Quercus cerris*). Il faut maintenant laisser la nature prendre racine et se développer.



ODE AUX HERBES FOLLES

Avec le retour du printemps, les herbes folles reprennent de la hauteur. Résultat d'une politique d'entretien des services de la Ville sans utilisation de produits phytosanitaires, cette végétation naturelle et spontanée sert aussi de refuge à une grande biodiversité. Il ne faut donc pas y voir un défaut d'entretien mais plutôt un beau geste pour la nature.

L'ECO-PÂTURAGE DE RETOUR SUR LES BORDS DE L'ARC

L'éco-pâturage revient sur les berges de l'Arc. Cette méthode d'entretien écologique et naturelle des espaces verts avait été utilisée une première fois à la fin de l'année dernière dans le cadre du projet d'éco-pâturage urbain mené par la Ville d'Aix. Cette méthode, qui utilise des moutons, des chèvres et des brebis avait rencontré un vif succès et de nombreux questionnements sur son passage. C'est au rythme de deux opérations chaque année que cette nouvelle méthode d'entretien a trouvé durablement sa place à Aix.



JARDIN JAPONAIS : FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE

La deuxième partie de l'aménagement du jardin japonais du parc Saint Mitre se termine. Cette deuxième phase de travaux a permis la création d'un canal reliant le bassin existant à un second bassin. L'espace de 6 500 m² a été planté en empruntant les codes de la conception d'un jardin japonais tout en conservant son identité méditerranéenne. En parallèle, deux mini forêts Miyawaki (du nom du botaniste japonais expert en écologie qui les a inventées) ont été plantées au parc Saint Mitre. La première (150 m²) se trouve à l'intérieur du jardin japonais, la deuxième, située ailleurs dans le parc, s'étend sur une surface de 350 m².

日本庭園
庭示林木



HPP S'OFFRE UNE NOTORIÉTÉ INTERNATIONALE



Après le palmarès du Point l'année dernière, l'Hôpital privé de Provence franchit un nouveau palier. Le magazine américain Newsweek vient de publier le classement des meilleurs établissements de santé, privés et publics confondus, dans le monde. Parmi les 2 000 hôpitaux distingués, HPP devient le premier établissement privé de la région.

1,5 MILLION

C'est le nombre de spectateurs qui ont suivi le dernier Festival de Pâques, dans sa version numérique et gratuite - Covid oblige -, dont 160 000 pour les concerts de 20h30. Début avril, un concert a même été retransmis par les hauts-parleurs qui jalonnent le cours Mirabeau, grâce à une collaboration avec la Ville et Radio Classique.

UNE EXONÉRATION POUR LES BARS ET RESTOS

La Ville a accordé 457 037 euros d'exonération sur la redevance d'occupation du domaine public aux bars et restaurants aixois, fermés durant huit mois au cours de l'année 2020. Plus de 300 établissements n'ont pu exploiter leur terrasse.

ISMAËL MÉZIANE CONTRE LE RACISME



Grosse actualité pour Ismaël Méziane. L'auteur de BD aixois sort un nouvel album chez Casterman : « Comment devient-on raciste ? », coécrit avec les deux commissaires - l'une anthropologue, l'autre historienne - de l'exposition « Nous et les autres », présentée à Paris en 2017 et qui l'avait bouleversé. Dans un autre style l'auteur participe, dans le cadre du festival BD, à un magazine distribué dans les écoles.

MOTOS : PV EN HAUSSE

Pour en finir avec le stationnement anarchique des deux roues motorisées, la police municipale dresse depuis mars les premiers procès-verbaux. Plus le temps passe, plus l'indulgence diminue au profit de la répression. 20 à 25 PV par jour fin avril, mais le chiffre pourrait gonfler avec le renfort d'agents supplémentaires.



KÉOLIS VEUT RENFORCER L'ACCESSIBILITÉ

Le gestionnaire du réseau Aix en Bus a commandé en avril une enquête pour « identifier les difficultés que les populations, dites fragiles, rencontrent au cours de leurs parcours ». Une mesure qui s'inscrit dans la future révision du plan de déplacement métropolitain, dont l'accessibilité est un des premiers enjeux.



MAËL RENOUARD PRIMÉ

Alors que le festival des Écrivains du Sud doit se tenir du 24 au 27 juin prochain, l'écrivain et philosophe français Maël Renouard a remporté dès le mois de mars le Prix des Lecteurs pour son livre *L'historiographe du Royaume*, paru chez Grasset en 2020.

CONFINÉS LIBÉRÉS

On le sait les jeunes, et notamment les lycéens, sont les plus affectés par les mesures sanitaires. À cette épreuve, les premières et terminales du lycée Cézanne ont choisi d'apporter une contribution artistique. Des œuvres, puis une exposition très touchante, « Liens confinés », qui s'est déroulée en avril.

” VOUS AVEZ OUVERT UN DES PREMIERS CENTRES DU DÉPARTEMENT ET VOUS VACCINEZ 7 JOURS SUR 7. C'EST À SOULIGNER CAR PEU FRÉQUENT. JE VOULAIS VOUS REMERCIER ET VOUS DIRE DE CONTINUER À TENIR ”



Philippe de Mester,
directeur général de l'agence régionale de la santé,
lors de sa visite au centre de vaccination aixois, fin avril.

ASSOCIATIONS, INSCRIVEZ-VOUS !

Les inscriptions des associations souhaitant participer au forum des associations et du bénévolat, programmé le 12 septembre prochain peuvent le faire dès le 17 mai sur aixenprovence.fr

Le grand rendez-vous associatif de la rentrée est désormais organisé par la Ville et devrait regrouper, sur le cours Mirabeau et les places comtales, pas moins de 300 associations.

LA SAINTE-VICTOIRE S'OFFRE UN NOUVEAU LABEL

Déjà hautement protégée, la réserve naturelle de la Sainte-Victoire est désormais inscrite sur la liste verte des aires protégées de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Pas moins de 50 indicateurs en matière de gestion, de gouvernance ou encore de résultats, ont été étudiés. Seuls 59 sites bénéficient de cette reconnaissance dans le monde, dont 22 pour la seule France, et déjà 3 pour la Provence. Merveille.

HARO SUR LE GOÉLAND LEUCOPHÉE



Le goéland Leucophée se reconnaît à l'âge adulte, à son dos gris, ses pattes jaunes et son large bec jaune avec une tache orange. Cette espèce protégée, installée à l'origine en bord de mer, s'incruste dans les terres et notamment à Aix. Compte tenu de la proximité de la décharge de l'Arbois et du Bassin du Réaltor, qui favorise son développement, la Ville a obtenu l'autorisation de perturber et de réguler la bête, en détruisant les nids et en stérilisant certains œufs, dans la limite d'un quota précis.



VERRE

2975 TONNES COLLECTÉES

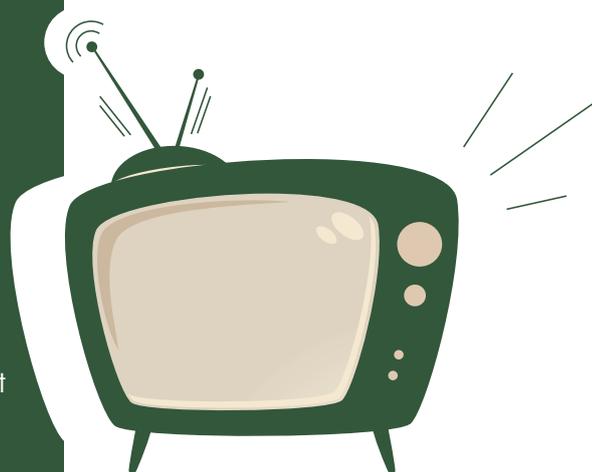
2975 tonnes de verre ont été collectées en 2020 sur Aix. C'est 144 tonnes de plus qu'en 2019, alors même que le tri en porte à porte - réservé aux restaurants - a naturellement chuté. Les Aixois ont donc davantage trié en points d'apport volontaire, 254 tonnes de plus exactement.

Sur l'ensemble du Pays d'Aix, plus de 8000 tonnes ont été collectées en 2020. De quoi fabriquer 20 millions de nouvelles bouteilles, mais aussi d'économiser près de 3400 tonnes d'équivalent CO2, soit près de 800 fois le tour de la Terre ou - si on est confiné - plus de cinq millions de jours de télévision.

Le verre, 100% recyclable, diminue largement le prélèvement de ressources naturelles. Collecté dans les colonnes d'apport volontaire, le verre aixois est envoyé à Béziers pour être broyé et transformé en calcin. Quand il n'est pas trié, il finit au contraire au centre d'enfouissement de l'Arbois, où sa décomposition prendra 4 000 ans. La question est donc « vite répondue », il faut trier. D'autant qu'en fonction du tonnage, le Pays d'Aix signe chaque année un chèque à la Ligue contre le cancer. Pour 2020, ce sera 27 506 euros.

BIENTÔT DES NOUVELLES CONSIGNES DE TRI

Trier ses pots de yaourt, barquettes de fruit, emballages de volaille, films de packs d'eau ou tubes de dentifrice, ce sera possible dès le 1er juillet. La simplification du tri va permettre aux Aixois et plus généralement aux habitants du pays d'Aix de mettre tous les emballages plastiques dans le bac ou la colonne de tri jaune. De quoi éviter les erreurs de tri et surtout augmenter sensiblement les volumes collectés. Le jaune accueillera aussi à terme les papiers et journaux, les colonnes bleues disparaissant petit à petit. Une communication spécifique sera menée durant l'été. Le Mag y reviendra.



LE VERRE COLLECTÉ A PERMIS D'ÉCONOMISER L'ÉQUIVALENT DE 5 MILLIONS DE JOURS DE TÉLÉVISION !

CENTRE D'ENFOUISSEMENT DES DÉCHETS

VERS UNE EXTENSION DE L'ARBOIS

La Métropole a voté en décembre dernier la future extension de l'installation de stockage de déchets non dangereux (ISDnD) de l'Arbois. Même si le site n'est pas à saturation, la collectivité préfère anticiper l'agrandissement d'un des casiers d'enfouissement, permettant de dégager un volume supplémentaire estimé à 1 350 000 m³ de déchets. Les travaux, qui pourraient commencer en 2023, s'élèvent à 20 millions d'euros. D'autres sujets ont été abordés lors

du conseil de territoire, comme la construction d'un centre de tri métropolitain, dont le lieu n'est pas

encore défini, même si le plateau du Réaltor est évoqué.



DES NOUVELLES BORNES CONNECTÉES

Des bornes de collecte de tri des déchets vont être désormais installées dans le centre historique. Elles permettront notamment de recycler les emballages ménagers.

Pour faciliter le geste de tri, la start-up Winbin va proposer un service complémentaire aux points de tri existants en périphérie du centre-ville. Dans le cadre d'une expérimentation unique en France, qui va durer 6 mois, 10 nouveaux points de tri vont être installés dans le centre historique. Les

deux types de bornes qui seront déployées, accueilleront soit le tri des emballages ménagers recyclables (bornes jaunes) soit les ordures ménagères (bornes grises). L'objectif est de proposer une solution adaptée aux contraintes urbaines mais aussi de permettre le tri d'une consommation dite « nomade » (cigarettes, emballages de sandwichs etc.).

Les bornes autonomes en énergie seront alimentées par un panneau solaire. Connectées, elles communiqueront en temps réel leur taux de remplissage pour permettre une optimisation des tournées de collecte. Compactrices

(un piston vient écraser le contenu pour maximiser la capacité de stockage), elles permettront de réduire le nombre de passages des véhicules de collecte pour limiter l'encombrement du centre-ville. La collecte des bornes sera réalisée par un vélo électrique équipé d'une remorque. Les emballages recyclables collectés rejoindront ensuite le quai de transfert de « La Parade » pour être ensuite valorisés par le Pays d'Aix.



*On recrute
mieux, y
compris des
gens qui n'ont
- a priori - pas
la tronche de
l'emploi.*



LA TÊTE

Pascal LORNE

de l'emploi

Il vient de placer sa société Gojob, agence d'intérim en ligne, à la tête des entreprises les plus performantes en France. Pour Pascal Lorne, cette année Covid ressemble à un ascenseur émotionnel. Le miroir d'un parcours étonnant, qui l'a vu côtoyer les as de la Big Tech aux États-Unis.

Quand Pascal Lorne vous reçoit, c'est sans chichi. Au milieu de ses salariés et de l'open space des locaux de sa société Gojob, installée à l'ouest d'Aix-en-Provence et propulsée par les Échos comme l'entreprise française la plus performante. Allure décontractée, idées claires. Un aboutissement ce classement ? « Sûrement pas. Tant qu'il y aura des chômeurs, on n'aura pas fini le travail ». GoJob a été lancée en 2015. À l'époque, avec son idée de recruter en ligne, depuis un smartphone, et de se débarrasser du sacro-saint entretien physique, il prêche un peu dans le désert. Mais ça, c'était avant. « Avec le Covid, on s'est aperçu qu'on pouvait travailler et recruter à distance ». Les annonces présidentielles, le 16 mars 2020, plongent pourtant sa société en plein cauchemar. Elle perd ce jour-là les deux tiers de ses clients, dans le BTP et l'industrie notamment. Un an plus tard, alors que le secteur de l'intérim a dévissé de 30 %, Gojob a doublé son chiffre d'affaires à 50 millions d'euros. Il devrait atteindre 100 millions d'euros en 2021, grâce à l'explosion du e-commerce et de la logistique.

« Tant qu'il y aura des chômeurs, on n'aura pas fini le travail »

En dépit du succès, Pascal Lorne, qui a débuté comme stagiaire auprès de Carlos Ghosn au Brésil, ne s'enflamme pas. « C'est quoi la réussite d'ailleurs ? Sur les sept boîtes que j'ai montées, j'ai connu cinq échecs ». Son aventure la plus bankable : Miyowa, start-up marseillaise revenue 60 millions de dollars en 2012. Retour en arrière. « En 2005, j'invente un système permettant d'envoyer et recevoir des mails. Je rencontre Bill Gates, qui trouve l'idée géniale. On est

alors devenu le fournisseur de Microsoft, qui nous a licenciés Hotmail et MSN, avant de signer pour d'autres boîtes, comme Yahoo ou AOL ». Au passage Pascal Lorne fait la connaissance « d'un gars d'une vingtaine d'années, qui avait développé un site communautaire pour étudiants. Le portable il n'y croit pas, mais me confie tout de même le développement des applis mobiles ». Ce gars, c'est Mark Zuckerberg ; son site, c'est Facebook et la collaboration va durer près de dix ans.

Après le rachat de Miyowa, Pascal Lorne entame une traversée du désert, « le post-partum de l'entrepreneur ». En rentrant en France, il est fasciné par les mutations à l'œuvre dans le monde du travail et mise sur l'intérim. Gojob affiche aujourd'hui 12 000 intérimaires, dont 80 % étaient au chômage depuis plus de six mois.

Frappé par le peu de diversité dans les entreprises, il a élaboré avec l'école Polytechnique un moteur d'intelligence artificielle - Aglaé - visant à réduire les biais cognitifs des recruteurs. « On recrute mieux, y compris des gens qui n'ont - a priori - pas la tronche de l'emploi. »

120 salariés travaillent pour Gojob, il y en aura 30 de plus en 2021. La société accueille même des transfuges de la Silicon Valley, attirés par la qualité de vie, le niveau des infrastructures et le deuxième écosystème de start-up en France. Pas pour déplaire à Pascal Lorne, par ailleurs président de la French Tech Aix-Marseille.



MARS DANS LE MIROIR

DEUX MIROIRS AIXOIS SONT ACTUELLEMENT SUR LE SOL DE LA PLANÈTE MARS. PLUS PRÉCISÉMENT DANS LA SUPERCAM DU ROBOT PERSÉVÉRANCE

Le savoir-faire aixois s'est donc exporté à plus de 472 millions de kilomètres du cours Mirabeau. Le robot « Persévérance » imaginé par la NASA a pour mission de rechercher les traces d'une vie passée sur Mars. Pour parvenir à cet objectif, les meilleurs laboratoires français ont travaillé sur la « Supercam », l'œil du robot. Ce sont donc deux miroirs que Winlight System, filiale de Bertin Technologies implantée à Aix-en-Provence a fourni à l'agence gouvernementale américaine de recherche aéronautique. « *Notre Entreprise a réalisé le télescope, élément central de l'instrument Supercam, il permet le transfert et la concentration du faisceau laser sur les roches à analyser et collecte le rayonnement du plasma ainsi généré* » précise Franck Fervel, directeur général adjoint de Winlight System.

La société spécialisée dans les systèmes optiques à haute performance avait déjà en 2012 établi une première collaboration avec la NASA. « *La difficulté majeure consiste à réaliser des systèmes de hautes technologies dont les performances doivent être maîtrisées et stables malgré des environnements particulièrement agressifs et défavorables.* »

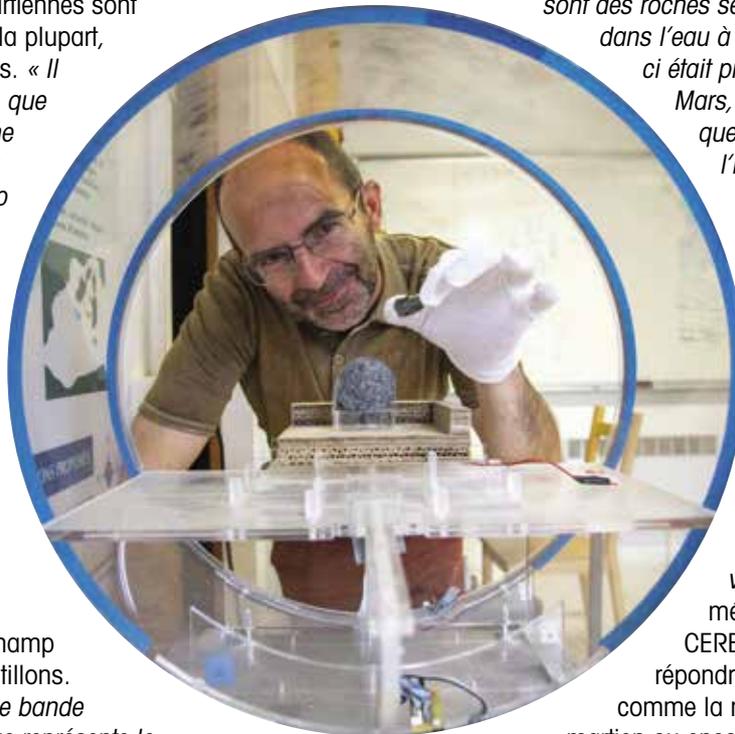
Pour être l'une des meilleures dans son domaine, la filiale de Bertin Technologies procède avec expertise à chaque étape de la fabrication du miroir. « *Le cycle de réalisation commence dès l'achat de la matière. Dans le cadre de Supercam, nous avons utilisé de l'aluminium, notamment pour son poids modéré. Chaque gramme compte lors d'une expédition spatiale. Après avoir établi une préforme, les premières étapes du polissage commencent. On dépose une couche de nickel que l'on va venir polir manuellement ou à l'aide d'un robot. Le savoir-faire repose à la fois sur des personnes expérimentées et sur des moyens de métrologie uniques* » détaille Franck Fervel.

Pour le directeur, cette dernière réalisation est à l'image de nombreuses autres où le caractère très technique et concret de la fabrication s'allie à une part de rêve et d'imaginaire dans leurs applications. Ici une réalisation qui leur a échappé pour s'envoler à des millions de kilomètres afin d'assurer une mission historique. « *Quand on imagine ce miroir rechercher les traces d'une vie passée sur le sol martien... C'est quand même assez fabuleux !* »

DES MÉTÉORITES MARTIENNES À AIX

Environ 3 000 météorites se trouvent au CEREGE. Il s'agit de la plus grande collection en France et l'une des plus importantes au monde. Parmi ces météorites, on retrouve des échantillons de la ceinture d'astéroïdes, mais aussi des météorites lunaires et martiennes.

« Chaque année, des météorites continuent de tomber sur Terre » déclare d'emblée Jérôme Gattacceca, directeur de recherche au CNRS situé au CEREGE du petit Arbois. Les météorites martiennes sont assez rares et sont, pour la plupart, collectées dans les déserts. « Il en tombe autant ici à Aix, que dans les déserts. Mais une météorite qui tombe à Aix va se conserver beaucoup moins longtemps. Dans le désert, ces météorites s'accumulent et on peut alors récupérer des météorites martiennes, qui constituent à peu près 1 météorite sur 500 » détaille le directeur de recherche. Dans le « Chalet », laboratoire de recherche qui possède une pièce a-magnétique, les scientifiques étudient le champ magnétique de ces échantillons. « La roche est comme une bande musicale. Et cette musique représente le champ magnétique qui était à la surface de Mars il y a des milliards d'années. Les appareils du Chalet vont permettre de lire cette musique et les chercheurs vont l'interpréter ».



Depuis le 18 février, la mission Persévérance collecte des échantillons martiens dans le but de découvrir des traces de vie passée. « Les roches ciblées par Perseverance sont des roches sédimentaires, formées dans l'eau à une époque où celle-ci était présente à la surface de Mars, pour répondre à des questions spécifiques. A l'inverse, les météorites ont été éjectées au hasard d'un petit nombre d'endroits à la surface martienne » poursuit Jérôme Gattacceca, « Ce sont toutes des roches volcaniques, parce que la surface de la planète rouge est essentiellement couverte de roche volcanique ». Les météorites étudiées par le CEREGE permettent alors de répondre à d'autres questions, comme la nature du volcanisme martien ou encore son âge.



En s'inscrivant sur la plateforme « Aix-Entraidons-nous » ou en organisant des distributions alimentaires, les Aixois font preuve de solidarité envers les étudiants.

Ces Aixois qui s'engagent

La plateforme aixenprovence.entraidonsnous.fr propose de mettre en relation les étudiants et les Aixois pour créer un réseau de solidarité sur l'ensemble de la ville. Plus de 200 propositions d'aide y sont déjà référencées. Témoignages.

Agnes Berkowick

AIXOISE DEPUIS PLUS DE 30 ANS

Tout le monde est au courant de la détresse des étudiants et je me suis demandé comment je pourrais les aider car j'ai du temps à leur consacrer. Je me suis alors inscrite sur la plate-forme « entraidons-nous ». J'ai été contactée rapidement par une jeune étudiante qui recherchait du lien social mais aussi un manteau chaud et une souris informatique pour continuer à travailler. C'est une évidence pour moi d'aider des jeunes qui sont dans une situation de détresse. C'est un devoir qui est ancré au plus profond de moi.

Clarisse Borghino

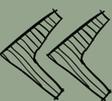
GÉRANTE DE DEUX RESTAURANTS SUR AIX

Je me suis immédiatement sentie concernée par les problématiques alimentaires que rencontrent les étudiants étant donné que j'ai deux restaurants. J'ai la possibilité de donner assez facilement. Rapidement j'ai eu un premier contact avec une étudiante via la plate-forme. On s'est vite aperçu que ses besoins étaient alimentaires ce qui est quand même fou à notre époque. Avoir 20 ans et de ne pas pouvoir manger correctement ! 20 ans, c'est l'insouciance et aujourd'hui j'ai l'impression qu'ils ont beaucoup trop de soucis. C'est pourtant notre avenir, c'est notre relève.

Anton Ebeling

MAGNÉTISEUR 30 ANS AIXOIS

Je propose des séances de magnétisme gratuitement via le site « entraidons-nous ». On est actuellement dans une période de déprime et de demande. Les étudiants loin de leur famille sont confinés dans des cités U, ils ont besoin de parler et d'être à l'écoute de leur corps. La cause étudiante me tient à cœur. J'ai souvent été dans le besoin plus jeune. Si je peux contribuer à mon niveau, je le fais volontiers. Beaucoup d'étudiants n'ont pas de famille ici, ils sont à l'agonie. Je crois profondément que l'on a tous une heure à donner.



Christelle Fernandez

AIDE-SOIGNANTE ET SOPHROLOGUE AIXOISE

J'ai vu que les étudiants étaient dans le besoin. Je me suis alors inscrite sur le site dédié à la solidarité. J'ai reçu un mail d'une étudiante qui m'a demandé des conseils et je lui ai proposé de faire une séance de sophrologie.

À 20 ans, normalement, on a la vie devant soi. Mais aujourd'hui il devient très compliqué pour ces jeunes de se projeter vers l'avenir. C'est important pour eux d'avoir un peu de positif dans leur vie, d'essayer de lâcher prise et de retrouver confiance.

Come De Poncins

PRÉSIDENT DE L'UNI AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ

Quand le premier confinement a été annoncé, nous ne pouvions pas rester les bras croisés. Nous avons commencé les distributions alimentaires grâce à des amis dans la restauration qui avaient de la nourriture en stock qu'ils ne pouvaient plus servir. Par la suite, nous avons rapidement organisé des collectes car au fil des jours la demande était de plus en plus importante. Chaque semaine, nous avons environ entre 150 et 250 étudiants, mais parfois beaucoup plus.

Kamelia Khiri

RESPONSABLE DE L'AGORAÏ D'AIX

Dès mars 2020, beaucoup d'étudiants se sont sentis seuls et une certaine cohésion s'est formée. Nous avons distribué plus de 15 000 paniers de denrées alimentaires gratuitement. Lors du deuxième confinement, nous avons de nouveau constaté un besoin et après renouvellement de l'opération sur les campus, 8 000 paniers de plus ont été distribués. Aujourd'hui, nous continuons la distribution gratuite de denrées, mais sous un autre format : les épiceries solidaires. Chacun peut agir même à sa petite échelle pour la solidarité !



EXPOSITION

TROUBLE FÊTE, PARENTHÈSE ENCHANTÉE

L'auteure, metteuse en scène, plasticienne et scénographe Macha Makeïeff investit jusqu'en novembre les espaces du Palais de l'Archevêché pour une exposition, ou plutôt un spectacle immobile, dans lequel la curiosité embrasse la rêverie. Magique.

Il y a deux ans, Macha Makeïeff, qui dirige depuis 2011 La Criée, Théâtre national de Marseille, présentait cette installation à la Maison Jean Vilar, en parallèle de la création de Lewis versus Alice au Festival d'Avignon et de la sortie du livre Zone Céleste aux éditions Actes Sud. Elle revient à Aix - où elle a passé une partie de son enfance - pour imaginer une nouvelle version de ce « spectacle immobile » dans les magnifiques espaces du Palais de l'Archevêché.

Les objets inanimés ont-ils une âme, une part enfermée d'humanité ? L'effroi fondamental, l'étrangeté familière qu'il nous arrive d'éprouver en les rencontrant dévoile une part inconsciente de nous-mêmes : celle que nous croisons dans nos rêves. Trouble fête est donc cela. Macha Makeïeff expose les mots de son frère Georges. Comme l'auteur Lewis Carroll, Georges s'inventait des histoires de petite fille au sein de mondes imaginaires. Son pays des

merveilles s'était, lui aussi, construit pendant une enfance arrêtée, stupéfaite.

Dans ce concert de bêtes étranges, de sons distendus et de miroirs qui réfléchissent, le musée des Tapisseries devient une maison hantée d'objets bienveillants, recalés, abandonnés dans les recoins des ateliers, au fond des tiroirs et aux abords des scènes.

Du petit colibri au rhinocéros, en passant par le tigre, ou le crâne de baleine, une centaine d'animaux naturalisés a été choisie par Macha Makeïeff dans les réserves du muséum d'Histoire Naturelle d'Aix, dont la plupart font partie des collections historiques.

Henk, pièce majeure de l'exposition, est un rhinocéros blanc mâle, mort au zoo de La Barben en juin 2010 à l'âge de 43 ans.

Trouble fête – Collections curieuses et choses inquiètes, musée des Tapisseries, jusqu'au 7 novembre



PHOTOGRAPHIE

ERIC BOURRET, MONTAGNE SACRÉE

DU 18 JUIN AU 3 OCTOBRE, LE PHOTOGRAPHE ERIC BOURRET LIVRE UNE VISION INTIME DE LA MONTAGNE AIXOISE, QU'IL ARPENTE DEPUIS TRENTE ANS.



Une quinzaine de photos grand format (140x195 cm) et encore jamais présentées composent l'exposition présentée au musée du Pavillon de Vendôme cet été. Le photographe-marcheur Eric Bourret emprunte depuis 1991 les chemins de Sainte-Victoire ; l'accrochage est conçu comme un parcours initiatique de sa manière de voir et d'aborder la montagne, du plus loin au plus proche, de la découverte à la connaissance, de l'intimidation à l'intimité.

L'exposition explore la minéralité de Sainte-Victoire, la rugosité et les interstices de sa paroi. La montagne devient presque abstraite, lorsqu'elle nous absorbe dans ses méandres dont le noir et blanc amplifie l'aspect graphique.

S'il a d'abord considéré la montagne Sainte-Victoire comme son Annapurna, Eric Bourret a aussi multiplié les marches dans les Alpes, puis jusqu'aux régions himalayennes.

Eric Bourret, Sainte-Victoire - Photographies 1991 / 2021, musée du Pavillon de Vendôme

LE VIEIL AIX S'OFFRE PLUS DE LUMIÈRE

Jusqu'au 19 septembre deux artistes, Suzanne Hetzel et Didier Petit, posent leurs regards sur les collections du musée du Vieil Aix, visibles, invisibles, cachées ou en réserve. L'exposition Plus de lumière, mêlant photographies, mise en espace et découpages, offre notamment une vision inédite de la collection de lanternes et de tentures de cuir du musée.

Plus de lumière, musée du Vieil Aix

MUSÉE GRANET

PHARAON À L'ÉPREUVE DU TEMPS

Coupée dans son élan - 25000 spectateurs s'y étaient rendus entre septembre et octobre - avec la fermeture imposée du musée Granet, l'exposition consacrée à l'Égypte ne désespère pas pour autant. Elle a été prolongée jusqu'au 26 septembre.

Près de 200 pièces de très grande qualité issues des collections égyptiennes du musée, complétées par des œuvres majeures, du Louvre notamment : bas-reliefs contemporains de la grande pyramide de Khéops, plusieurs stèles de premier ordre, un sarcophage et sa momie, l'extraordinaire momie de varan du Nil et, entre autres pièces monumentales, le colosse royal de la lignée des pharaons ramessides. L'exposition est par ailleurs enrichie de nombreux dispositifs numériques.

AVEC ZAO WOU-KI, CAUMONT REVOIT LE JOUR

« Il ne fait jamais nuit », la nouvelle exposition du centre d'art Caumont, explore jusqu'au 10 octobre le thème de la lumière diurne et nocturne, si cher à Zao Wou-Ki, l'artiste français d'origine chinoise, décédé il y a maintenant huit ans.

L'exposition regroupe près d'une centaine d'œuvres - huiles sur toile, aquarelles et encres de Chine sur papier -, réalisées entre 1935 et 2009 et provenant de collections publiques et privées. Elles mettent au jour le travail considérable fourni par Zao Wou-Ki autour de la couleur et de la lumière : depuis sa représentation des astres lunaire et solaire et son passage à l'abstraction, au milieu des années 1950, jusqu'aux paysages du Lubéron, à partir de 2004, en passant par sa pratique de l'encre de Chine à partir de 1970.



© Adagp, Paris, 2001

JOURNÉES DE L'ÉLOQUENCE

ANALYSE DU POUVOIR EN TROIS TEMPS

Au cœur d'une époque troublée, marquée par la hausse des contestations, le thème retenu cette année par les organisateurs des Journées de l'éloquence - l'éloquence et le pouvoir - ne devrait pas manquer d'alimenter les débats. Pour cette septième édition et compte tenu des incertitudes sanitaires, la programmation a été opportunément élaborée en trois temps, entre mai et septembre, à la fois en numérique et en chair et en os.

Si l'éloquence a aujourd'hui le vent en poupe, le festival aixois, qui lui est entièrement dédié, fut une première en France lors de son lancement en 2015. Depuis, les équipes de l'Atelier de la langue française multiplient les projets. Elles ont investi depuis l'automne 2020 la Villa Acantha - à côté de l'hôpital -, et sorti récemment un livre, « L'essentiel de l'éloquence », pour partager l'art de l'oralité avec le plus grand nombre.

Entre mai et septembre
programme sur atelier-languefrancaise.fr

FESTIVAL DES ÉCRIVAINS DU SUD

L'ÉCRITURE, C'EST LA VIE !

L'événement aixois de la littérature devrait accueillir une cinquantaine d'auteurs du 24 au 27 juin autour de la cité du livre.

L'écriture, c'est la vie ! Le Festival des écrivains du Sud revient avec un thème qui – on l'espère – augure d'une sortie de crise sanitaire durant laquelle la privation de certaines de nos libertés a trouvé dans les livres, une échappatoire bienvenue. Une cinquantaine d'auteurs ont d'ores et déjà répondu présent à l'appel de l'écrivaine aixoise Paule Constant, prix Goncourt en 1998

et directrice artistique de ce rendez-vous annuel dédié à la littérature. Au programme, des rencontres avec des écrivains (David Foenkinos, Franz-Olivier Giesbert, Alexandre Jardin, Hervé Le Tellier,...), des lectures (Francis Huster) des débats et des conférences toujours riches d'échanges entre le public et les invités.

La soirée d'ouverture rendra hommage à Gilles Lapouge, décédé l'été dernier, avec la projection du documentaire « Gilles Lapouge, le colporteur de songes » réalisé par Joël Calmettes en 2014.

Le prix des lecteurs des Écrivains du Sud 2021 sera remis cette année à Maël Renouard, pour son roman L'historiographe du royaume (Grasset). La remise de prix sera suivie d'une rencontre avec le lauréat, animée par Tahar Ben Jelloun, de l'académie Goncourt. Ce prix doté par la Ville d'Aix-en-Provence est décerné par 200 lecteurs sur une sélection de six romans de la rentrée littéraire.

Programme complet sur aixenprovence.fr
Entrée libre sur réservation (billeto.fr)



Maël Renouard, prix des lecteurs des Écrivains du Sud 2021 pour son livre l'historiographe du royaume (Grasset).

© J.F. PAGA

Et si vous donniez VOTRE VOIX?

UNE ASSOCIATION ENREGISTRE VOS LECTURES À HAUTE VOIX. OBJECTIF : OFFRIR AUX DÉFICIENTS VISUELS LA POSSIBILITÉ DE DÉCOUVRIR LEURS AUTEURS PRÉFÉRÉS.



En plus de donner de leur temps, ces bénévoles donnent leur voix. Face à un micro, ils lisent à haute voix des livres et impriment au passage sur CD en MP3 le texte des auteurs. Les personnes déficientes visuelles peuvent ensuite se rendre dans la permanence de la structure (ou se faire envoyer à domicile) l'un des 3 500 audiolivres que compte la bibliothèque sonore. Depuis plus de 20 ans, Monique Barmés donne sa voix à l'association aixoise. « Mais

j'avais commencé bien avant. Mon père était aveugle et je lui faisais la lecture. Avec le temps, lire à haute voix est devenu une habitude. » D'ailleurs, elle ne lit quasiment plus qu'à haute voix et enregistre en permanence de nouveaux livres. « *Je ne les compte plus. Il faut seulement avoir du temps et être dans un environnement calme, ce sont les seules contraintes. »*

Patricia Racaud la présidente de l'association ajoute qu'il est fortement conseillé de lire des ouvrages pour lesquels on a un intérêt, lire de la philosophie ou de la poésie peut en effet vite s'avérer difficile... Concernant le choix des ouvrages donc, le donneur de voix est libre mais doit cependant respecter la charte de qualité de l'association pour satisfaire ses 120 audio-lecteurs : « Ne

pas faire des plages de lecture sur le CD de plus de 12 minutes, ne pas bafouiller ou oublier de mots ».

Le numérique a changé les méthodes

Toutefois, avec la révolution du numérique, la tâche est plus aisée. « *Si l'on se trompe, on efface et on recommence en quelques clics »* poursuit Patricia. Autre avantage, le format réduit des supports. La présidente qui cumule plus de 450 enregistrements se souvient avoir vu « *des livres enregistrés sur plusieurs cassettes audio »*. Avec le format MP3, même les ouvrages les plus longs se résument à un CD. Mais encore faut-il trouver celui qui relèvera le défi de lire Belle du seigneur d'Albert Cohen ou Les piliers de la Terre de Ken Follett (des romans de plus de 1 100 pages soit 50 heures de lecture).

Par chance la structure aixoise fait partie des 110 bibliothèques de l'association nationale des Donneurs de voix « *et un système d'échange est possible pour satisfaire un maximum de demandes »* précise Monique. Actuellement 30 voix composent le chœur de l'association et cette dernière est à la recherche de nouveaux lecteurs. Une bonne occasion de partager son roman préféré.

**Association des donneurs de Voix.
Bibliothèque sonore.**

**155 boulevard des Camus, 13540 Puyricard
Tél. 0442630665 - bs.aix@hotmail.com**



AIX L'EUROPÉE

Souvent discrète à l'échelon local, elle semble inconnue et lointaine pour un grand nombre de concitoyens, et pourtant elle est présente à tous les échelons de la vie : l'Europe. Du lycée à l'université, du monde associatif aux entrepreneurs, en passant par les institutions, l'Union européenne est partie prenante dans de nombreux projets. Tour d'horizon à Aix-en-Provence.

Aix, ville thermale, ville touristique, ville historique, mais aussi ville européenne. Consciente de la part internationale de son ADN, Aix-en-Provence a investi depuis longtemps dans une démarche de rayonnement et de réciprocité, au bénéfice des acteurs du territoire et donc de son développement. Il n'est sans doute presque pas une association, une entreprise, un club sportif, une institution... qui ne soit pas engagé dans un projet mettant en réseau des partenaires européens. Les exemples sont nombreux, comme le média participatif de l'association Anonymal avec Pérouse (Italie) et Jodoigne (Belgique), le projet Medinea de l'Académie du Festival d'Aix dans le cadre d'Europe Créative, ou encore la participation d'Aix-Marseille Université à trois projets de recherche soutenus par le programme Horizon

2020 dans le cadre de la lutte contre la Covid-19.

A l'échelon municipal, l'histoire européenne aixoise a démarré en 1960, lors du 1er jumelage de la Ville, avec Tübingen. Ce lien a marqué le point de départ d'une action structurée de la municipalité, qui compte aujourd'hui des partenariats avec 15 villes dans le monde, dont 6 européennes : Bath, Coïmbra, Grenade, Pècs, Perouse et Tübingen.

L'Europe au chevet des collectivités françaises

L'Union européenne aide les villes à développer leurs politiques publiques grâce à différents fonds. Et l'évolution, ces dernières années, de la situation financière des collectivités territoriales incite de plus en plus celles-ci à diversifier les

financements. Dans le cadre de la nouvelle programmation budgétaire européenne 2021-2027, la Ville d'Aix-en-Provence se positionne sur des appels à projets afin d'obtenir des fonds de l'Europe pour des actions répondant aux objectifs stratégiques de l'UE, en particulier dans les domaines du numérique et du développement durable, deux des priorités aussi à Aix pour les années à venir. Elle candidate d'ailleurs à deux appels à projets lancés grâce au dispositif de relance européen REACT-EU (en réponse à la crise liée à la Covid-19), sur la mobilité douce et sur les smart territoires. Jusqu'à 80% du montant des investissements pourraient ainsi être obtenus. Réponse à l'automne.

Un territoire plus durable

L'Europe soutient déjà le dossier

DES FINANCEMENTS POUR LES ENTREPRISES AUSSI

En France, un projet est cofinancé par des fonds européens toutes les 3 minutes. Et nombreuses sont les entreprises pour lesquelles cet engagement est une ressource financière essentielle, à l'image de SP3H, qui est rentrée dans le cercle très fermé des dix lauréats français du programme « H2020 Instrument PME Phase 2 », avec son projet VIP (Véhicule intelligent et propre). L'entreprise du Technopole de l'Arbois, qui a développé le premier scanner miniaturisé au monde capable d'analyser et d'améliorer les performances énergétiques d'un moteur, diminuant ainsi le rejet de particules polluantes dans l'air, a ainsi obtenu une subvention de 1,2 M € de l'Union européenne, soit 70% du financement nécessaire pour développer sa technologie. Pour le fondateur et directeur général Alain Lunati, « au-delà de l'engagement financier, ce label européen nous donne une visibilité internationale considérable, en attirant banques et grands comptes à nos côtés ».

NNE



Places connectées, environnement, smart parking ou site web font partie des dossiers soutenus par l'Europe.

aixoise de la Smart city. Une subvention de 462 433 euros du Feder (Fonds européen de développement régional) a ainsi permis d'accompagner le projet des « places connectées » (installation de 800 capteurs dans la ville, du réseau wifi...) lancé en 2017 à Aix-en-Provence. La Ville est par ailleurs un territoire d'expérimentation au cœur de plusieurs projets européens. En matière de technologie numérique toujours, elle a été retenue parmi 100 villes européennes pour participer à l'ICC

26

C'est le nombre d'associations à vocation européenne implantées sur le territoire avec lesquelles la Ville collabore toute l'année, notamment pour la Fête de l'Europe.

(Intelligent cities challenge lancé par la Commission européenne) et a obtenu une prestation de consulting de 30 000 euros. Aix est ainsi accompagnée pendant deux ans et demi pour booster sa transformation numérique, en croisant ses pratiques avec d'autres villes européennes, avec plusieurs évolutions à la clef, concernant l'éclairage intelligent (pour maîtriser les consommations énergétiques), le smart parking (données en temps réel de l'occupation des places dédiées aux PMR, véhicules classiques et électriques) et le site internet de la Ville (pour accroître son attractivité au service du citoyen).

En matière d'environnement, la municipalité s'est par ailleurs positionnée au cœur de trois projets soutenus par l'Union européenne : Diams (Digital alliance for Aix-Marseille Sustainability, un projet sur la qualité de l'air à l'échelle de la Métropole), Nature for city life (un projet régional destiné à développer et repositionner la nature en milieu urbain comme facteur d'adaptation au changement climatique) et Airfresh. Dans ce dossier, la Ville a été sélectionnée avec Florence (Italie) pour servir de territoire d'expérimentation jusqu'en 2024, afin de mesurer et quantifier le bénéfice des arbres en milieu urbain sur la qualité de l'air et les températures.



EN MAI, VIS L'EUROPE COMME IL TE PLAÎT

Organisée une nouvelle fois dans un contexte sanitaire compliqué, la 21^e Fête de l'Europe, qui célèbre l'anniversaire de la déclaration Schuman (considérée comme le texte fondateur de la construction européenne) revient dans une version en grande partie digitale. Si le forum associatif du 9 mai ne peut se tenir cette année, les acteurs du territoire se sont mobilisés pour composer autrement une programmation riche et variée. Nouveauté cette année, les différentes cultures européennes sont à pratiquer sous l'angle culinaire, avec des cours de cuisine en direct, mais aussi grâce à des lectures de contes dans les écoles ou encore des balades thématiques à faire en ville avec un guide spécialement concocté pour l'occasion. Incontournable pour le reste, des concerts, des témoignages, de la littérature, de la danse, mais aussi des visioconférences pour comprendre, découvrir et participer à cette envie européenne qui profite au territoire.

Tout le programme sur aixenprovence.fr

VOYAGE AU FIL DE L'EAU

L'eau est devenue au XXI^e siècle l'enjeu mondial pour notre planète. À ce titre, Aix a beaucoup de chance. Une eau accessible, suffisante, dont le Verdon, sa source, lui assure une qualité naturelle. Le Mag vous retrace le parcours de l'eau aixoise, depuis le canal de Provence jusqu'à l'étang de Berre, en passant évidemment par votre robinet. L'occasion aussi de s'arrêter sur l'aqueduc de Roquefavour, en travaux, et l'histoire de l'Arc, plus mouvementée que prévu.



CANAL DE PROVENCE : AUX SOURCES DE L'OR BLEU

Avant d'arriver à Aix, où la Régie des eaux prend le relais, l'eau est acheminée depuis le Verdon par le canal de Provence. La société concessionnaire, la SCP, est à la fois chargée de l'accès à l'eau, mais aussi de la préservation de la ressource.

UNE HISTOIRE D'EAU

Si la Provence est aujourd'hui à l'abri des effets de la sécheresse, cela n'a pas toujours été le cas.

Notre région bénéficie d'un château d'eau naturel, les Alpes. Problème, le relief détourne cette eau vers l'ouest en la canalisant dans la Durance, puis dans le Rhône au sud d'Avignon, échappant ainsi à la Provence. Le climat, capricieux, en rajoute aussi : il pleut, mais moins en été au moment où la région en a le plus besoin.

Les tentatives pour capter cet or bleu se sont multipliées au cours des siècles. Les premiers canaux sont construits par les Romains. Au 16^{ème} siècle, le canal de Craponne voit le jour pour alimenter, à partir de l'eau de Durance, Salon, puis Arles. Au 19^{ème} siècle, le canal de Marseille est créé, tout comme celui du Verdon, ancêtre du canal de Provence, qui alimentait Aix-en-Provence.

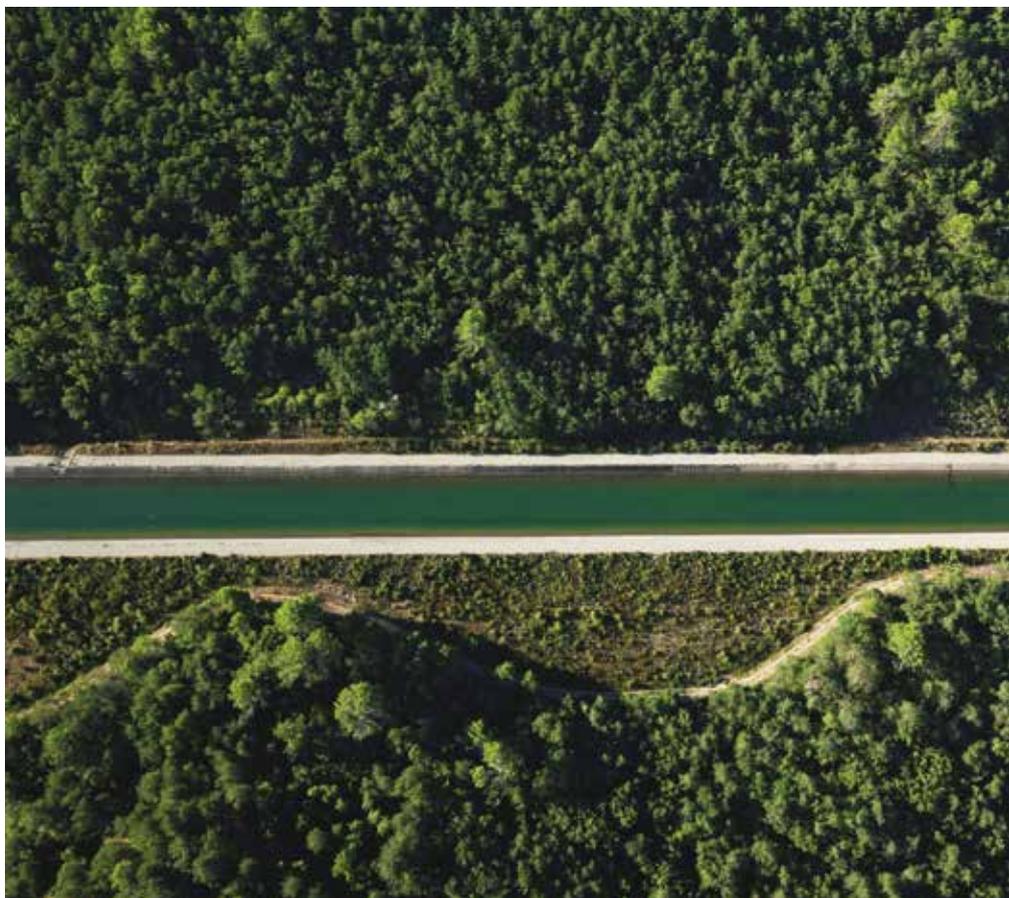
Mais la Provence se développe et l'eau manque toujours. Après guerre, les institutions publiques décident de réaliser un projet de plus grande envergure, dérivant l'eau du Verdon, pour faire face aux besoins de l'ensemble des territoires régionaux. Elles donnent naissance au projet du canal de Provence, grâce aux aménagements hydroélectriques d'EDF sur le Verdon et la Durance. La Société du Canal de Provence

et d'aménagement de la région provençale (SCP) est officiellement constituée en 1957.

Propriétés de la Région depuis 2008, les aménagements ont été conçus et réalisés à partir de 1963 par la SCP, qui les exploite, les rénove et les développe en continu pour le compte de la Région, son autorité concédante.

Le service de l'eau assuré par

la SCP mobilise chaque année 220 millions de m³ pour alimenter 6 000 exploitations agricoles, 1 700 entreprises et industries, 37 000 clients particuliers, 2 200 poteaux et postes de défense incendie et 165 communes, dont la ville d'Aix.



UN SYSTÈME INNOVANT ET ÉCONOME

Seule l'eau nécessaire est prélevée dans le milieu naturel, pas une goutte de plus.

Pour garantir l'accès à l'eau pour tous et pour tous les usages, la SCP développe et entretient un réseau

5 700 capteurs sur le réseau

hydraulique innovant et économe en eau. Grâce à une technologie brevetée, le canal est surveillé, contrôlé et géré à distance à partir de plusieurs centres de contrôle. Partout, il y a des capteurs, 5 700 au total. Ils fournissent des informations sur le débit, l'ouverture des vannes, la hauteur d'eau dans les canaux et les réservoirs, ou

encore la qualité de l'eau. Particularité exceptionnelle par rapport aux autres canaux, le canal de Provence fonctionne sans rejeter d'eau. Dans un contexte de changement climatique, l'eau est gérée à la demande, pour ne prélever dans le milieu naturel que la ressource utile, c'est-à-dire consommée.

Toutes les données collectées par les capteurs sont émises et transmises en temps réel au centre de télégestion de la SCP, situé au Tholonet. Son rôle est d'ajuster en permanence la quantité d'eau transportée dans le canal à celle de la demande. Le tout à l'aide d'un système informatique innovant, la régulation dynamique, et grâce à un ouvrage extrêmement bien conçu.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Les très nombreux ouvrages du canal de Provence ont des rôles bien définis :

STOCKAGE : les quatre grands barrages, mais aussi les 90 réserves et réservoirs permettent de retenir et stocker l'eau pour sécuriser l'alimentation des territoires desservis.

Le plus connu des barrages, celui de Bimont, a été construit entre 1947 et 1952. Principalement alimenté par les eaux du Verdon, c'est aujourd'hui une réserve de sécurité qui peut stocker 25 millions de m³.

TRANSPORT : des canaux à ciel ouvert, des galeries souterraines ou des ouvrages d'art transportent l'eau en grande quantité à travers les territoires.

RÉGULATION : brise charge, partiteur, réserves de régulation, surpresseurs, vannes ponctuent le canal de Provence pour augmenter ou réduire le débit de l'eau selon la demande.

DISTRIBUTION : des adductions et canalisations principalement enterrées, acheminent l'eau vers les points de livraison.

EN CHIFFRES :

- 216 km d'ouvrages de transport, dont 2/3 de galeries
- 5 600 km de canalisations
- 81 stations de pompage et surpresseurs
- 26 usines et stations de traitement des eaux
- 12 microcentrales hydroélectriques
- Un patrimoine hydraulique régional de 2,7 milliards d'euros



A Ginasservis, la prise de Boudre est la véritable origine du canal. Le canal mixte EDF/SCP (à gauche) se sépare en deux : en haut, le canal de Provence ; en bas, le canal EDF.

© Camille Maitre

Le petit cycle de



L'EAU AIXOISE





Les bassins de Saint-Eutrope, au nord de la ville.

DU VERDON AU ROBINET

LORSQU'ELLE ARRIVE DANS LES USINES DE POTABILISATION, L'EAU AIXOISE EST DÉJÀ DE BONNE QUALITÉ.

Ni forage dans la nappe phréatique, ni prélèvement dans une rivière proche, l'eau aixoise - alimentée en eau brute directement par le Verdon et peu chargée en matière en suspension - affiche naturellement une qualité appréciable. Avant même

son arrivée dans les usines de potabilisation aixoises, dont les trois principales se trouvent à Saint-Eutrope,

au Puy du Roy vers Célony et à Fontcouverte au niveau du

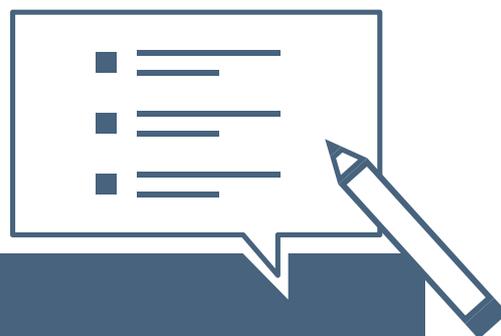
Montaiguet.

Entre les usines de potabilisation, où l'eau est traitée pour devenir potable, jusqu'au robinet et au traitement des eaux usées, la Régie des Eaux du Pays d'Aix s'occupe de tout. Entre-temps, l'eau est stockée dans des réservoirs d'eau potable, dont le plus grand, celui de Saint-Eutrope, peut en accueillir 30 000 m³. Elle part ensuite dans les canalisations de distribution, il y en a 400 km, pour être livrée aux particuliers, au pied

des immeubles, des entreprises ou des industries. Douze millions de mètres cubes ont été facturés aux usagers du Pays d'Aix en 2020.

14 millions

investis chaque année pour améliorer les équipements et le réseau.



RÉGIE DIRECTE

Le service de l'eau et de l'assainissement fonctionne en régie directe à Aix, au contraire des délégations de service public confiées au privé, nombreuses dans ce secteur. Les villes du Pays d'Aix déjà gérées en régie se sont regroupées en 2019 pour créer la Régie des Eaux du Pays d'Aix, qui compte 140 agents. Elle gère l'eau potable et/ou l'assainissement de neuf communes, dont Aix.



87 % DE RENDEMENT

C'est le taux de rendement du réseau potable aixois, contre une moyenne française qui s'établit à 79 %. Pour afficher ce très faible niveau de perte, la Régie des Eaux du Pays d'Aix traque la moindre fuite. En cas de suspicion, ses agents effectuent des recherches acoustiques, en posant des micros sur les vannes et les robinets. Une quarantaine d'enregistreurs permettent aussi de capter une activité éventuellement anormale sur le réseau aixois, dont les conduites entièrement en fonte offrent plus de résistance. La ville est maillée en une quarantaine de secteurs, tous équipés d'un compteur général avec contrôle de la consommation à distance. Une première en France, lors de leur installation il y a 25 ans.



100 % CONFORME

431 prélèvements ont été effectués l'an dernier sur le territoire de la Régie des eaux du Pays d'Aix. La totalité des résultats s'est révélée conforme. En France, l'eau du robinet est l'un des aliments les plus contrôlés par les agences régionales de santé (ARS).

LE CHIFFRE

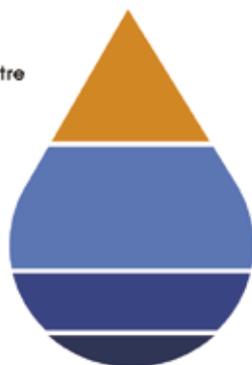
800 KM

Entre les canalisations de distribution et celles dédiées aux eaux usées, le réseau aixois atteint 800 km.

UNE EAU PARMIS LES MOINS CHÈRES DE FRANCE

Le prix du mètre cube d'eau à Aix est l'un des plus bas parmi les grandes villes françaises et l'ensemble des communes de la région.

Prix total :
3.10 € TTC/m³
Soit : 0.0031 € TTC/litre



Eau Potable :
1.20 euros HT/m³

Assainissement :
1.21 euros HT/m³

Autres organismes
publics(Redevances) :
0.47 euros HT/m³

TVA :
0.22 euros/m³

Décomposition de la facture d'eau 2021 sur une base de 120 m³, correspondant à l'abonnement et la consommation moyenne annuelle d'une famille de 3 à 4 personnes.

CES START-UP AIXOISES QUI MARCHENT SUR L'EAU

L'eau (et sa préservation) est au cœur des innovations de plusieurs start-up de la ville.

Solable fait partie de ces pépites françaises qui veulent apporter leur pierre à la préservation de la planète. Plusieurs fois primée au CES (Consumer Electronics Show) de Las Vegas, la start-up du Pays d'Aix incubée à la pépinière Cleantech du technopôle de l'Arbois se donne pour objectif de remplacer les bouteilles d'eau en plastique par une solution plus durable. La purification de l'eau se fait dans une bouteille en verre grâce à un rayonnement contenu dans le spectre solaire (les UV-A) assuré par des leds.

Plus en amont des robinets, les canalisations et leurs fuites... Si le taux de perte reste très faible à Aix (voir par ailleurs), il est en moyenne de 21 % en France et peut atteindre jusqu'à 40 %. Née en Corse et elle aussi accompagnée par la pépinière aixoise, Acwa développe des mini-robots autonomes capables de détecter les failles des canalisations et ainsi éviter les fuites. Dans le même objectif, l'entreprise Protecto a développé une housse de protection connectée antigel adaptée aux compteurs d'eau. Capable de détecter les fuites, elle donne l'alerte immédiatement lorsqu'elle analyse une anomalie dans le système de distribution d'eau. En fin de course de ce long cheminement se trouve parfois une piscine. L'ambition de BioPoolTech est de devenir le premier concepteur et distributeur de piscines bio grâce à son concept innovant. Elle propose des systèmes de filtration bio uniques alliant le confort de la baignade et la performance environnementale aux technologies de pilotage modernes. Plus besoin de descendre dans le local piscine ou surveiller le niveau de PH, le système se gère en autonomie. L'entretien est assuré depuis un smartphone.

ASSAINISSEMENT

COMMENT LES EAUX, USÉES,

Les eaux usées de la ville d'Aix-en-Provence, quelque 8 millions annuels de m³ tout de même, sont traitées dans deux stations d'épuration certifiées ISO 14001. Celle de la Pioline, aux Milles, la plus importante, et la station d'épuration Aix-Ouest. Reportage.

En bordure de l'Arc, non loin de Roquefavour, en plein champ, un bijou technologique - la Step Ouest comme l'appellent les ingénieurs de la Régie des Eaux du Pays d'Aix - traite 1,3 millions de m³ d'eaux usées chaque année. Cela représente 13 % des eaux de la commune. Comme sa grande sœur située aux Milles, cette station d'épuration permet de traiter les eaux usées domestiques et industrielles avant de rejeter de l'eau propre, en toute sécurité dans l'Arc, en cinq points afin de limiter l'impact dans le milieu naturel.

Pour ce faire, un travail considérable et indispensable est à accomplir. L'Arc finit sa course dans un site classé sensible, l'Étang de Berre, et les critères de rejets sont à ce titre encore plus contraignants qu'en mer par exemple.

Un traitement en trois temps

La Step d'Aix Ouest reçoit les effluents pollués essentiellement en provenance des secteurs de la Duranne, de l'Arbois et des Milles. Le traitement des eaux usées est réalisé suivant trois grandes étapes. C'est un peu technique mais ça vaut le coup.

La première étape permet de retenir mécaniquement au travers d'une grille les déchets présents dans les effluents, c'est le procédé de « dégrillage ». Les effluents transitent ensuite vers un ouvrage de déshuilage et dessablage : les sables décantent en partie basse de l'ouvrage par gravité, puis sont extraits et revalorisés en matière première pour les chantiers. Les graisses, elles, sont remontées à la surface pour être collectées et traitées.

Les effluents vont ensuite être dépollués durant l'étape de traitement secondaire, le traitement biologique. Des bactéries appelées « boues activées » présentes dans des bassins vont dégrader la pollution azotée et carbonée, entraînant la formation de boues supplémentaires qui sont extraites du process, déshydratées et envoyées sur une plateforme de compostage, à des fins d'épandage pour l'agriculture locale.

Une fois les effluents traités biologiquement, place à la clarification. Dans les ouvrages appelés clarificateurs, les effluents se



SE REFONT UNE SANTÉ

séparent en deux phases : les boues décantent en fond d'ouvrage et « le surnageant » remonte à la surface, c'est l'eau épurée.

Les Step classiques s'arrêtent habituellement à ce stade. Mais sur les deux stations aixoises, les effluents subissent un dernier traitement dit tertiaire. Il consiste en une filtration des effluents sur des disques à base de feutre. L'eau clarifiée et filtrée s'écoule alors vers des bassins, où elle subira une ultime épuration par des bactéries, grâce à l'action des végétaux plantés et des algues qui s'y développent. Cette zone de diffusion végétale, qui s'étend sur deux hectares, fait l'objet d'un suivi scientifique pour étudier son écosystème.

À la « Step Ouest » et la « Pioline » on valorise les boues qui servent à la fabrication de compost agricole. Le process spécifique de la station d'épuration de la Pioline permet en plus une valorisation énergétique avec la production de biogaz, ressource énergétique renouvelable.

OBÉPINE : LA TRAQUE DU COVID

La Régie des eaux du Pays d'Aix a récemment adhéré au réseau Obépine (Observatoire épidémiologique dans les eaux usées), qui vise à détecter des traces du virus Covid 19 dans les eaux usées. Pourquoi les eaux usées ? Car un malade, même asymptomatique, même avant l'apparition des premiers symptômes et même si le virus est un virus respiratoire, va nécessairement présenter du virus en grande quantité dans son tube digestif et dans ses selles, rejetées dans ses eaux usées individuelles.

Des mesures et des analyses sont menées, suivant un protocole strict, plusieurs fois par semaine en entrée de la Step de la Pioline, afin de suivre l'évolution de l'épidémie sur la zone collectée par la station.



D'OÙ VIENNENT LES EAUX USÉES ?

LES EAUX USÉES DOMESTIQUES

À la maison, on utilise l'eau potable de différentes façons : lavage du linge, de la vaisselle, notre toilette, lavage des légumes, fruits... Quand on tire la chasse d'eau des toilettes, on produit des eaux usées sales et polluées.

LES EAUX INDUSTRIELLES

Certaines usines rejettent des eaux polluées qui peuvent être traitées dans les stations d'épuration urbaines.

LES EAUX PLUVIALES

Il s'agit des eaux de pluie qui ruissellent sur les toits et sur les routes : elles sont chargées en sable et en polluants (produits de la combustion automobile par exemple...).

L'ARC, LONG FLEUVE TRANQUILLE ?

PRISÉS DES PROMENEURS, LES BORDS DE L'ARC N'ONT DANS L'HISTOIRE PAS TOUJOURS INSPIRÉ LA QUIÉTUDE, ENTRE INONDATIONS, NOYADES, ATTEINTE AUX MŒURS ET PÊCHE À LA DYNAMITE.

Le jeune Emile Riol, qui coule à pic ; le malheureux élève Rossignol, qui n'a pu être sauvé par son camarade Pellenc, lui-même sauvé par l'abbé Savournin ; le nommé Sauron, de Marseille, ou encore le pêcheur Antoine Ode, littéralement englouti par la rivière ; on ne compte plus les noyades tragiques relatées dans le Mémorial d'Aix pendant sa parution, entre 1837 et 1944. La plupart des victimes n'ont pas échappé aux « marmites du diable », ces trous d'eau profonds creusés dans la roche. Piégeuse, la rivière n'hésitait pas non plus à sortir de son lit. Comme en 1886 ou 1958, où la violence de la crue causa des dégâts considérables, inondant les moulins à farine, dont les roues trempaient directement dans l'Arc et emportant avec elle la passerelle de Coton rouge.

**83 km
35 affluents**

Avec ses 83 km, depuis sa source au pied du mont Aurélien dans le Var jusqu'à l'étang de Berre, ses 35 affluents, le Bayon, la Cause, le Grand Vallat, le Luynes et la Torse notamment, la rivière de l'Arc est intimement liée à l'histoire de la ville. Lieu de repos et d'inspiration pour les peintres, immortalisant les ponts et les rives, c'est aussi un endroit où l'on pêche. Et pas toujours de manière orthodoxe. Au XIXème siècle, les plus radicaux n'hésitent pas dynamiter le fond de la rivière et ramasser sans forcer le poisson mort qui surnage à la surface. Les procès-verbaux et les arrêtés se multiplient, y compris pour rappeler que la nudité sur les rives de l'Arc est interdite, notamment par respect pour les lavandières qui à cette époque viennent y laver le linge des particuliers.

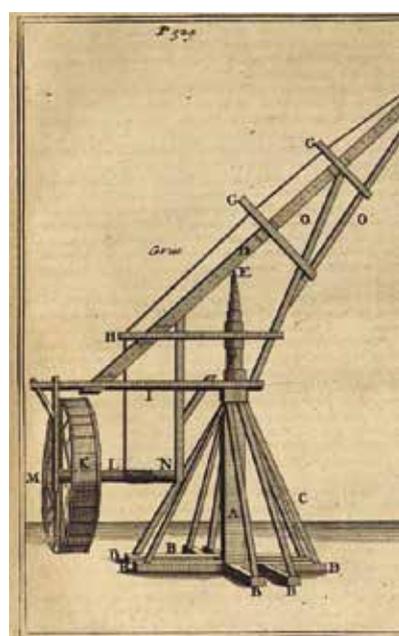
Difficile enfin de passer sous silence l'épisode du monument Mirabeau, dont des morceaux baignent encore dans la rivière. Cet édifice extravagant signé Injalbert, représentant Mirabeau sur un gigantesque piédestal orné de quatre statues féminines, a atterri devant le palais de justice en 1926, après avoir été refusé par le Panthéon, auquel il était destiné au départ. Occupant la moitié de la place, il y restera moins de quarante ans - l'unanimité contre lui, avant d'être démonté et enfoui sous les rives de l'Arc. Autant d'épisodes mouvementés et parfois ignorés des coureurs parcourant les trois kilomètres de la promenade reliant le Pont de l'Arc à celui des Trois-Sautets.

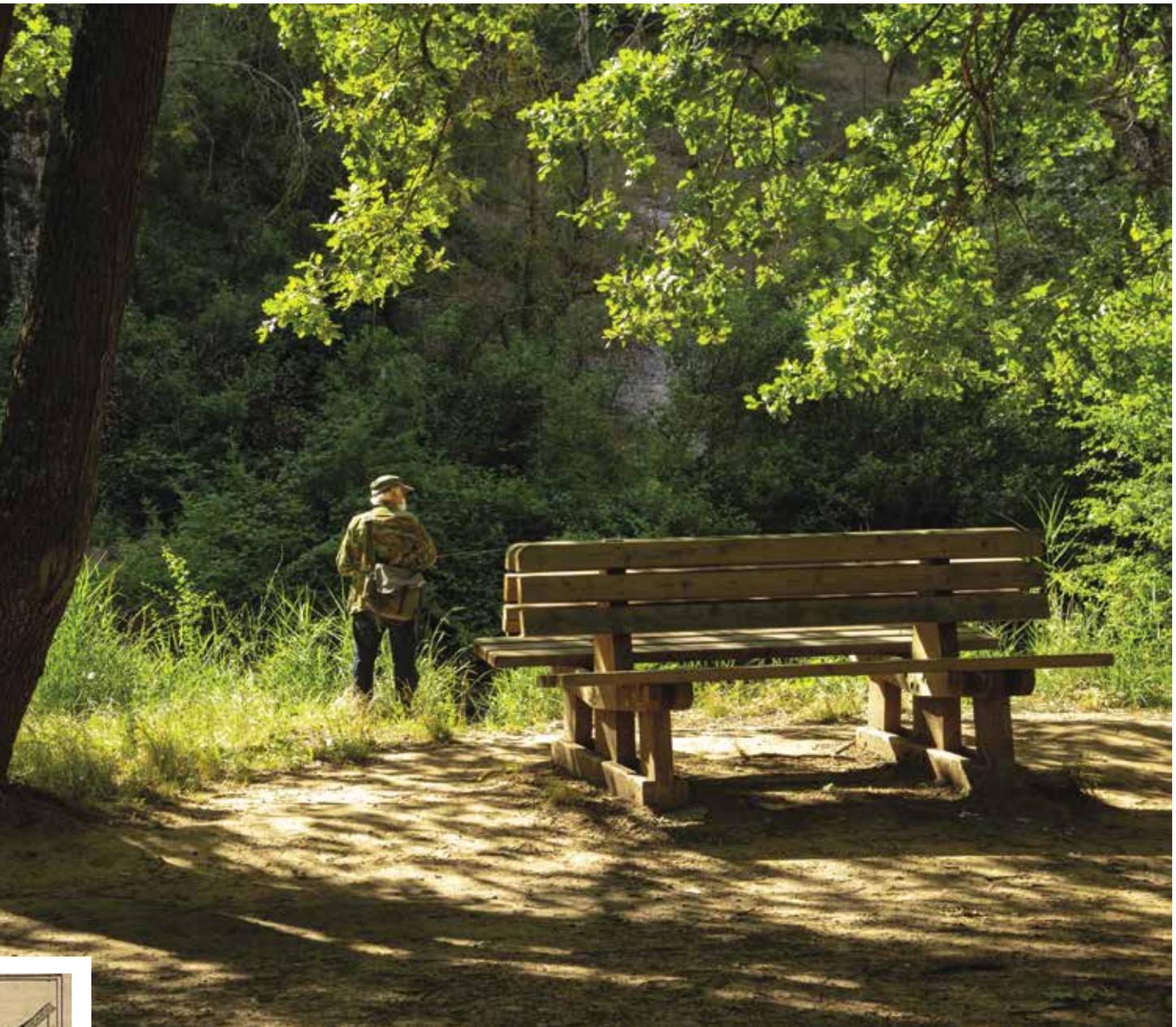
À LA RECHERCHE DES SOURCES CHAUDES

Le Muséum, par l'intermédiaire d'Yves Dutour, son directeur, répertorie actuellement des sources d'eau chaude du côté de la Cortésine, sur le tracé du parc naturel urbain. Tièdes plus exactement, avec une température comprise entre 15 et 18 degrés.

« Depuis décembre nous en avons trouvé quatre, détaille Yves Dutour : deux à l'entrée et au milieu du bois de la Cortésine, et deux autres au niveau des branches Baret et Pinchinats, qui convergent dans la rivière de la Torse ». Une curiosité géologique, doublée de péripéties juridiques. Début 1700, de nombreux procès ont opposé la Ville et des propriétaires de lavoirs, qui avaient creusé des galeries pour capter l'eau en amont. L'augmentation du débit avait fini par tarir les sources en ville.

Sujet complet à retrouver dans un prochain Mag.





LA MACHINE À CONSTRUIRE DES FONTAINES

Symboles d'Aix, elles lui doivent son surnom de la ville aux 1 000 fontaines. Mais au fait, comment a-t-on pu construire des édifices pareils, parfois hauts comme des immeubles de sept étages ?

L'imposant échafaudage qui recouvre actuellement la fontaine des Prêcheurs en rénovation, illustre bien les dimensions XXL de l'édifice, en particulier sa hauteur, 20,41 mètres précisément. On s'interroge sur l'architecte, le sculpteur, les représentations, mais comment hisser les lourdes pierres de Calissanne aussi haut ?

Ce sont les archives qui nous donnent la réponse. Le 27 octobre 1758, Georges Vallon, architecte de la ville visite « *la machine faite en espèce de pied de grue pour monter les pierres de la pyramide de la fontaine de la place des Prêcheurs* ». Car les machines ordinaires de Louis Magnan, maître maçon, sont insuffisantes. L'une d'entre elles doit être modifiée pour permettre de déposer les pierres. Il lui en coûte 500 livres. Louis Magnan demande une rallonge de 300 livres pour « un bec de grues » sur mesure, avec son cabestan, sorte de treuil. La machine n'est pas décrite mais le Dictionnaire mathématique d'Ozanam (1691), nous propose un modèle de grue couramment utilisée depuis le Moyen Âge.



L'aqueduc se situe à la fois sur Aix et Ventabren. La rivière de l'Arc, qu'il enjambe, marque la frontière entre les deux villes.





AQUEDUC DE ROQUEFAVOUR

AU CHEVET DU GÉANT DE PIERRE

Le plus haut aqueduc en pierre de taille du monde, qui achemine l'eau vers Marseille, bénéficie actuellement d'une rénovation historique. Construit en 1841, il fit très vite du site un lieu de villégiature des Aixois.

La cinquantaine d'ouvriers s'affairent pour le moment sur la partie de l'aqueduc située en amont, à partir de la pile n°8. Ça suffit, avec 1 300 tonnes d'échafaudage déjà sur place, à en faire l'un des plus gros chantiers français. Les dimensions de l'aqueduc de Roquefavour, classé monument historique en 2005, donnent le vertige : 375 mètres de long, 80 arches réparties sur 3 tabliers et 83 mètres de haut, soit deux fois plus que le pont du Gard dont il s'inspire. Le géant de pierre achemine toujours l'eau vers Marseille, 174 ans après sa mise en service.

Altéré par les infiltrations, les périodes de gel et de dégel, il méritait bien une petite beauté. Jusqu'en 2024, chacune des ses 160 000 pierres - pouvant peser jusqu'à 15 tonnes - va être sondée à l'aide d'un marteau et d'un maillet, puis nettoyée ou remplacée. Devant l'impossibilité de rouvrir les carrières historiques de Coudoux et Velaux, les pierres de substitution ont été acheminées depuis l'Yonne et la Côte-d'Or jusqu'à Alès, pour être débitées selon un plan de calepinage où chaque pierre est numérotée, avant sa livraison sur site. Rien n'est ici laissé au hasard. Des guirlandes lumineuses, allumées la nuit, sont par exemple accrochées le long des parois pour éloigner les chauves-souris, et éviter qu'elles restent emprisonnées dans les fissures une

fois rebouchées. Quant aux travaux d'étanchéité, la membrane recouvrant la canalisation au sommet de l'édifice et installée dans les années 70 - avant l'eau passait directement sur l'aqueduc - va être remplacée.

Lieu de labeur, puis de plaisir

Car c'est bien l'eau, ou plutôt son absence, qui a conduit à la construction de l'aqueduc. En 1834, une longue période de sécheresse avait fini par tarir les sources et les puits de Marseille. Et convaincre son maire de lancer un chantier titanesque visant à amener, via un canal, les eaux de la Durance. 5 000 ouvriers et 10 ans de travaux auront été nécessaires. Ce joyau architectural, qui enjambe la vallée de l'Arc, va très vite devenir un lieu de villégiature couru, grâce au développement du réseau de chemin de fer. « *En 1856 la ligne entre Aix et Rognac est ouverte et dessert la gare de Roquefavour* Ventabren raconte Brigitte Lam, conservatrice du patrimoine à la Ville. *C'est une petite révolution. Alors qu'il fallait auparavant compter une journée en carriole, on y va désormais à bord des trains de plaisir, pour découvrir notamment l'ermitage de Saint Honorat* ». Au milieu du XIX^e, les Français découvrent le tourisme, des maisons secondaires voient le jour à côté de l'aqueduc, la Maison Arquier y organise des fêtes et des bals. L'avènement de la voiture sonnera le glas des trains de plaisir ; la voie de chemin de fer est désormais uniquement dédié au transport des marchandises. Le géant de pierre est lui toujours là. Les travaux actuels conduits par la Métropole - près de 20 millions d'euros engagés - lui permettront de continuer sa mission pour le siècle à venir.



Encagnane

Le quartier
construit au début
des années 60
s'étend sur
65 hectares.





L'avenue de l'Europe a été largement réhabilitée dans le cadre du passage du Bus à Haut Niveau de Services (BHNS) qui longe le quartier d'Encagnane et permet de le relier au centre-ville en quelques minutes.



RÉNOVATION URBAINE

ENCAGNANE SE PRÉPARE À CHANGER DE VISAGE

Alors que le premier programme de rénovation urbaine mené sur les quartiers de Beisson et Corsy touche à sa fin, la Ville s'apprête à lancer un autre chantier d'envergure sur Encagnane. Il s'agit d'une importante opération qui devrait réhabiliter, désenclaver et donner un nouveau visage au quartier.

C'est en 2014 que la candidature d'Encagnane a été retenue par l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU) au titre des opérations d'Intérêt régional, inscrite dans le Nouveau projet de rénovation urbaine (NPRU). Créé au début des années 1960, Encagnane a connu une expansion progressive.

Aujourd'hui, ce quartier de 65 hectares compte 8 369 habitants, dont 4 642 qui résident dans des secteurs géographiques dits prioritaires. Bien que proche du centre-ville, Encagnane reste enclavé, cerné par l'autoroute A51 à l'ouest et l'A8 au sud (les autoroutes ont été réalisées après la construction du quartier - NDR), la voie ferrée et l'avenue Henri Mourét. Ce programme de rénovation affiche donc clairement l'ambition de répondre à cette problématique en l'ouvrant sur le centre historique et les quartiers ouest, mais aussi en palliant au manque d'espaces publics. Il ciblera sept secteurs du quartier avec pour objectifs de changer et redynamiser l'image, renforcer la fonction de

centralité et conforter l'activité commerciale. Ce projet né de la concertation des habitants aspire donc à l'amélioration du cadre de vie et au renouvellement urbain. C'est aussi un encouragement à la mixité sociale par la diversification de l'offre de logement et une aide à l'accession à la propriété.

Le stationnement à l'étude

Avec le passage du BHNS, les jardins partagés déjà existants, la connexion au chauffage urbain et la création d'un jardin public polyvalent, le NPRU s'inscrit aussi dans une dynamique de transition énergétique digne d'un écoquartier. La circulation, le stationnement et les déplacements font aussi partie des enjeux de ce programme. Si les 3 600 places de parking existantes suffisent aux 3 200 véhicules répertoriés dans le quartier, le stationnement demeure cependant un épineux problème. En effet, deux voitures sur trois stationnées sur ces places en journée n'appartiennent pas aux habitants. La réponse à cette problématique passe par une résidentialisation d'une partie du parc locatif des bailleurs sociaux, et donc d'une privatisation de leurs aires de stationnement. Une réflexion sera aussi menée pour éviter le stationnement ventouse afin d'assurer une rotation sur les places situées à proximité des commerces.

LE CHIFFRE

8 369

C'est le nombre d'habitants du quartier d'Encagnane.

Concertation autour du relogement

Le changement de visage d'Encagnane débutera d'ici l'été par la destruction de l'ensemble Phares et Balises et de l'ancienne école maternelle Jean Giono. Une charte de relogement a aussi été rédigée pour les habitants du Méjanes et Calendal, deux bâtiments concernés par une démolition avant une reconstruction dans une configuration plus résidentielle. Chargée de reloger les habitants de ces deux ensembles, la Mous (Maîtrise d'œuvre urbaine et sociale) doit rencontrer et proposer à chaque ménage une solution de relogement, en tenant compte de leurs souhaits, de leurs besoins et de leurs capacités financières.

LA RÉNOVATION D'ENC

1

PHARES ET BALISES

Situé au sud du quartier sur une parcelle de 6 300 m², le bâtiment « Phares et Balises » sera rasé d'ici la fin de l'été, tout comme l'ancienne école maternelle Giono. De nouveaux logements y seront construits, mélangeant privé et public pour mieux diversifier l'offre, dans un souci de mixité sociale. La construction va ouvrir le quartier sur l'ouest de la ville, avec des cheminements piétons via la passerelle de l'A51, vers Vasarely et le futur quartier de la Constance. Le programme « Phares et Balises », ce sont 424 logements neufs, dont 177 destinés à du locatif intermédiaire, 145 à l'accèsion à coût maîtrisé et 102 logements sociaux.

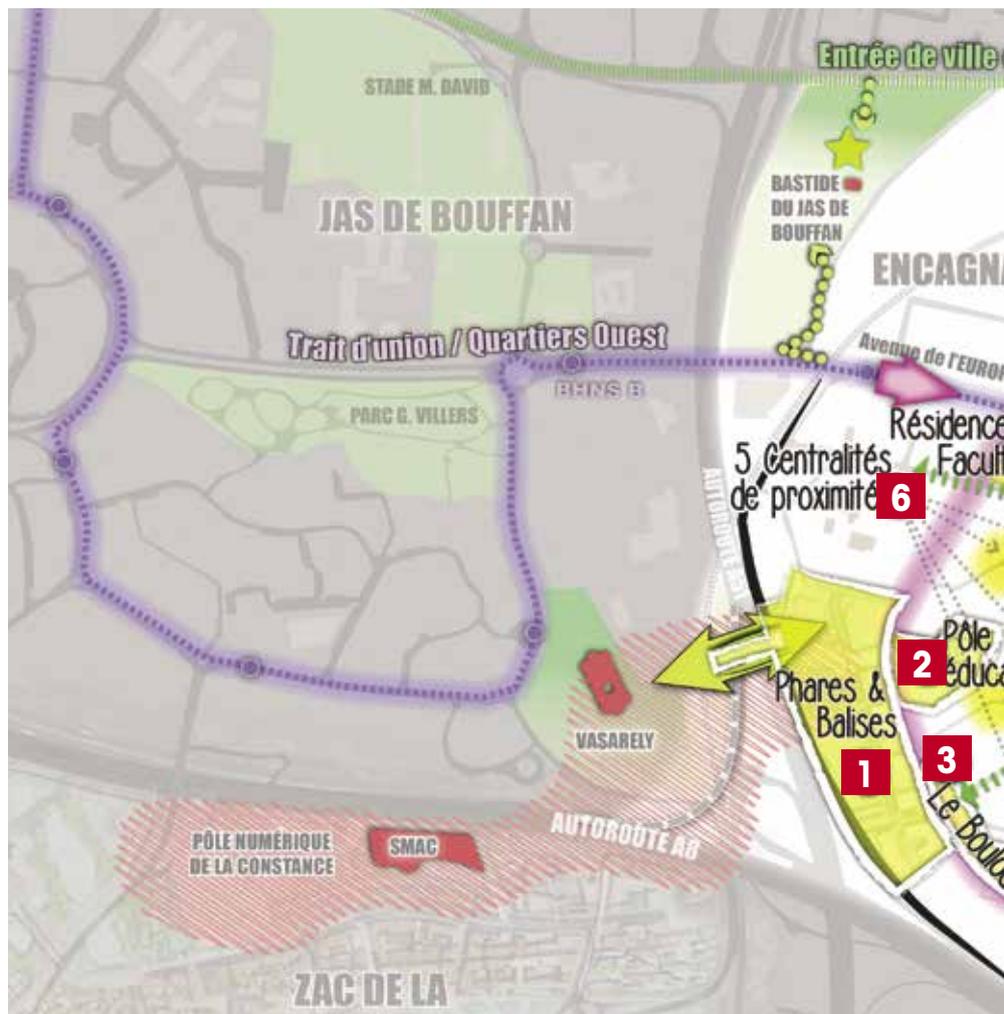


Illustration d'ambiance de ce à quoi pourrait ressembler la butte menant à la passerelle qui traverse l'autoroute vers Vasarely et la Constance (illustration non contractuelle).

2

PÔLE ÉDUCATIF GIONO

Le déménagement en fin d'année 2017 de l'école maternelle Jean Giono du boulevard Kennedy vers l'école primaire située sur le boulevard du Docteur Schweitzer, a marqué le coup d'envoi anticipé du programme de rénovation du quartier. Les locaux désormais désaffectés seront détruits courant du deuxième semestre de cette année et aménagés dans le cadre du projet dit « Phares et Balises ».

3

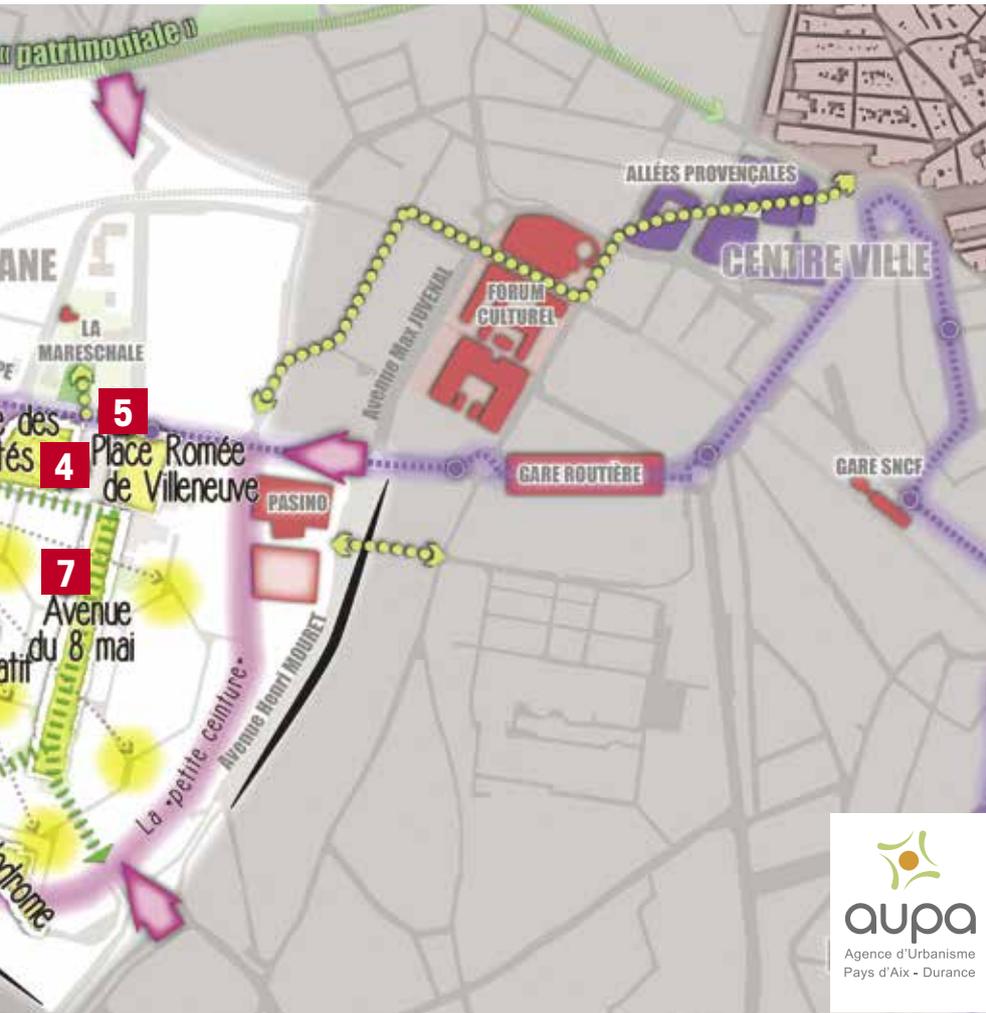
LE JARDIN PUBLIC POLYVALENT

Véritable poumon vert de 3 800 m², cet espace sera dédié aux familles et à la convivialité. Il sera doté d'une aire de jeux aquatiques et d'une ombrière de plusieurs pans, offrant ainsi une zone ombragée et protégée. L'allée centrale sera une promenade en terre stabilisée, ponctuée de bancs et équipée d'aires de pique-nique à l'ombre des platanes existants. Deux terrains dédiés à la pratique de la pétanque seront créés sur la partie sud pour remplacer celui supprimé. Des agrès sportifs adaptés à toutes les générations seront installés et un espace est réservé à une future création artistique, début des travaux en septembre 2021.



Illustration d'ambiance du futur jardin. Le projet doit encore subir quelques modifications (illustration non contractuelle).

CAGNANE EN 7 POINTS



5

PLACE ROMÉE DE VILLENEUVE

La Place Romée de Villeneuve est actuellement le cœur de vie du quartier et le projet de rénovation entend renforcer cette fonction. Le marché qui s’y tient trois fois par semaine est composé de 61 commerçants, dont dix-sept qui proposent des produits alimentaires. Une nouvelle restructuration est à l’étude pour éradiquer les ventes à la sauvette et créer quelques places supplémentaires pour augmenter l’offre et améliorer son attractivité. Les aménagements prévus seront réalisés dans l’optique d’une harmonisation de la place avec le BHNS et l’avenue de l’Europe. Le bâtiment Le Ligourès est aussi concerné avec la création d’une deuxième entrée et d’une rampe d’accès pour les pouspiers.

6

CINQ CENTRALITÉS DE PROXIMITÉ

Il s’agit de conforter et redynamiser des places ou croisements de rue très fréquentés en raison d’une activité commerciale déjà existante. L’objectif sera de renforcer l’animation et le développement économique du quartier, de rendre lisibles et accessibles ces cinq sites.

7

AVENUE DU 8 MAI

L’avenue du 8 mai, cette longue artère parallèle au boulevard du Docteur Schweitzer, démarre sur l’avenue de l’Europe et traverse le quartier en direction du sud. En plus de requalification, il sera aussi question d’aménagements paysagers et surtout de valoriser une mobilité douce par la création de cheminements piétons et pistes cyclables ainsi qu’un encouragement à l’utilisation des transports en commun, au détriment des voitures pour un apaisement de la circulation.

4

RÉSIDENCE LES FACULTÉS

Le programme de rénovation urbaine prévoit un plan de sauvegarde de la résidence les Facultés. Une mission d’acquisition des logements par préemption - mandatée par la Ville et la Métropole - a été lancée avant d’enclencher un programme de restructuration, de réhabilitation et de sécurisation qui modifieront en profondeur l’image de la résidence. Plusieurs centaines de studios sont concernées par cette opération.

La résidence des Facultés va faire l’objet d’un important programme de rénovation.





LES MILLES

UNE PISTE DE PUMPTRACK À MARIUS RÉQUIER

Une nouvelle aire de divertissement est en cours d'aménagement au sein du complexe sportif du village, pour les amateurs de vitesse et de figures de style.

Du simple petit terrain de football de village, le stade Marius Réquier est devenu au fil de ces dernières années, une véritable plateforme d'activités sportives. Depuis la création d'un second terrain en gazon synthétique en 2008, le complexe de 63 000 m² a ensuite vu sortir de terre un microsite sportif, un skate-park et une Fit Station de 70 m² en accès libre pour les amateurs de musculation. Dernière pierre à l'édifice, une piste de pumptrack voit le jour en lieu et place de celle de bicross. Il s'agit d'une piste de 800 m² ludique et non dangereuse, destinée aux amateurs de BMX, VTT, rollers, et autres trottinettes. Elle sera en enrobé, jalonnée d'obstacles ronds et de virages relevés pour permettre à ses utilisateurs de prendre de la vitesse sans pédaler et de réaliser des figures de style. Le site sera adapté à tous les niveaux, la fin du chantier est prévue pour la fin de ce mois de mai.



Après la Fit Station, le site accueille désormais une piste de pumptrack.



LA PIOLINE : PIÉTONS ET VOYAGEURS SÉCURISÉS

L'arrêt de bus du centre commercial a été largement remanié.

Avec le développement des transports en commun et l'encouragement à délaisser la voiture au profit de ce mode de déplacement, les Aixois sont de plus en plus nombreux à jouer le jeu, pour se rendre notamment au pôle commercial de la Pioline en bus. La Ville et le Conseil de territoire se devaient donc d'adapter et d'améliorer l'arrêt de bus du centre commercial Carrefour, situé à la sortie de la D9. C'est désormais chose faite. Un chantier commun vient en effet d'être réalisé pour améliorer l'espace d'attente des voyageurs, ainsi que le cheminement piéton qui relie la station au magasin. L'encoche qui permet aux bus de s'arrêter sans gêner la circulation a été reprise, le quai d'attente doublé et les trottoirs élargis pour faciliter et sécuriser la circulation des personnes à mobilité réduite et des poussettes. L'escalier qui permet d'accéder au parking a aussi été refait et une rampe d'accès créée.



VAL SAINT-ANDRÉ, ARC, LA TORSE

TROIS SAUTETS

NOTRE DAME SE REFAIT UNE SANTÉ

L'oratoire Notre Dame près du Pont des Trois Sautets est actuellement en rénovation. Cet édifice du XVII^e siècle doit être surélevé, les pierres abîmées seront remplacées, la croix qui l'orne et la grille qui ferme la cavité seront traitées. Le petit angelot aux ailes déployées, posé sur son fronton, sera refait entièrement et à l'identique, sous le contrôle de la Drac. Quant à la statue de la Vierge, elle a été retirée de la cavité pour être protégée durant les travaux. Elle retrouvera sa place à la fin du chantier, prévu pour la fin de ce mois de mai. Propriété de l'Association nationale des amis des oratoires, le monument sera vendu à la Ville dès la fin de l'opération, au prix de l'euro symbolique.



PONT DE BERAUD

CLINIQUE RAMBOT : DESTRUCTION IMMINENTE

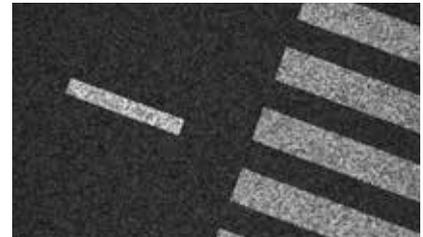
Le bâtiment de la polyclinique Rambot, situé rue du Docteur Aurientis, vide depuis le déménagement de la clinique en 2019 pour fusionner avec celle de la Provençale et devenir l'Hôpital privé de Provence, va bientôt disparaître. La démolition des locaux de 12 000 m² devrait débuter d'ici l'été. Après le déshabillage, la démolition, l'évacuation des gravats et une opération de dépollution du sol, le site verra sortir de terre un projet immobilier de 182 logements répartis sur cinq bâtiments. Une résidence haut de gamme pour seniors de 85 appartements avec piscine, espace de loisirs, restaurant et salle de fitness est également programmée. La future résidence sera pourvue de 202 places de stationnement, dont 169 en sous-sol.



PUYRICARD

PRIORITÉ AUX MOBILITÉS DOUCES

Tour d'horizon des chantiers réalisés ou prévus pour sécuriser et apaiser le village.



Plusieurs opérations de réhabilitation de places de stationnement pour personnes à mobilité réduite se déroulent dans le village et sur l'ensemble du plateau de Puyricard. Certaines viennent d'être réalisées, d'autres sont à venir. Sur le parking de la salle des fêtes, deux places ont été remises aux normes et un cheminement piéton a été aménagé jusqu'au passage clouté situé devant l'entrée principale de la salle. Le chantier a aussi été l'occasion de créer trois places de stationnement deux roues et de reprendre toutes les traversées piétonnes.

Dans le quartier de la Rostolane, ce sont là aussi trois places PMR qui ont été déplacées et mises aux normes. Toujours dans le souci de protéger les piétons, un trottoir et une traversée ont été aménagés sur la route du Seuil. Ce chantier est la première réponse aux inquiétudes exprimées par un collectif d'habitants sur des problèmes de circulation et de sécurité routière dans le secteur de la Touloubre (voir Le Mag N°40).

Enfin, sur le côté Célonny du chemin du Puy du Roy, un îlot va voir le jour entre les deux voies de circulation pour obliger les automobilistes à réduire leur vitesse. La livraison du chantier est prévue pour la fin de ce mois de mai.

HAUTS D'AIX

FIN DE CHANTIER SUR JULES ISAAC

Un tronçon de l'avenue Jules Isaac a fait l'objet d'un chantier de plusieurs semaines. Il s'agit de la partie située entre le carrefour Jules Isaac – Espérantistes et le début de l'ancienne route des Alpes, très fréquentée en raison de la présence de deux établissements scolaires, d'une pharmacie et de plusieurs résidences, dont Saint-Eutrope qui compte près de 500 logements. Tous les passages cloutés ont été repris et deux plateaux traversants ont été créés à hauteur des écoles maternelle et élémentaire Jules Isaac pour réduire la vitesse des automobilistes à 30 km/h et en sécuriser l'accès. Deux pistes cyclables ont également été aménagées dans les deux sens de la circulation.



COUVENT DES PRÊCHEURS

« SI AUCUN PROJET NE CONVIENT, NOUS NE VENDRONS PAS ! »

En lançant un appel à projet autour du Couvent des Prêcheurs, la Ville espère attirer dans ce lieu un projet ambitieux qui participera à l'attractivité de cette partie de la ville et sera ouvert aux Aixois. Questions / réponses pour dénouer le vrai du faux.

Madame le Maire, ces dernières semaines, une polémique est née autour de l'appel à projet lancé par la mairie autour du Couvent des Prêcheurs.

MARYSE JOISSAINS

MASINI : « Cette polémique, lancée par l'opposition municipale a pour seul objectif de semer le doute et la suspicion autour de l'appel à projet que nous avons lancé. Le principe de la cession avait été validé en conseil municipal en 2017, en vue d'y installer un musée dédié à l'œuvre de Picasso. Cela ne s'est pas fait, car l'acheteur a refusé de s'engager sur une clause obligatoire qui protège les collectivités territoriales, en l'occurrence la garantie que le lieu serait dédié à la culture pour une durée minimale de quinze ans. C'est d'ailleurs la preuve de notre volonté, depuis le début, de nous assurer que l'ancien couvent sera un lieu ouvert à tous, autour d'un projet exceptionnel. Ce projet n'ayant pas abouti, le processus d'appel à projet reprend son cours.

Les opposants reprochent à la Ville un cahier des charges trop vague, pas assez contraignant...

MJM : Si le cahier des charges tant critiqué ne précise pas les contours du projet attendu, c'est parce qu'un beau projet ne peut pas naître dans la contrainte et qu'il est important de laisser place à l'initiative et à l'innovation.

En revanche, il précise ce que la Ville refuse absolument : un complexe immobilier de luxe exclusivement réservé aux logements. Comme le fut l'Hôtel de Valbelle, ancienne sous-préfecture vendue par le Conseil départemental à un promoteur, ce qui, à l'époque, n'avait ému personne.

Il n'en sera jamais question ! Et quand Mme Petel m'écrit, courrier repris par le journal local, que le cahier des charges stipule « des logements exclusivement », c'est un mensonge. Quand on est élu de la République, on ne peut pas mentir pour nourrir la polémique. En page 2 du cahier des charges, il est écrit l'exact contraire : « l'appel à projet ne pourra être exclusivement composé de logements ».

Quel projet espérez-vous pour ce couvent ?

MJM : Nous souhaitons que ce lieu soit ouvert au public et que les Aixois puissent en pousser les portes. Ce qui, pour la grande majorité, n'a jamais été le cas, puisque c'était un établissement scolaire auquel seuls les élèves et les professeurs avaient accès.

Nous souhaitons un projet qui renforce l'attractivité de ce secteur dans lequel nous avons énormément investi avec la rénovation des places comtales, de la façade de l'église de la Madeleine et en ce moment celle de la fontaine et sa calade.

Pourquoi ne pas avoir pris le parti de rénover le bâtiment et de le mettre à disposition d'une administration ?

MJM : Mis à la disposition du Conseil départemental durant des décennies et jusqu'en 2015 pour abriter le collège, ces bâtiments n'ont pas fait l'objet de réhabilitation d'ensemble depuis longtemps. Leur remise en état nécessite aujourd'hui des millions d'euros. Nous n'en avons pas les moyens financiers. Mais je le dis clairement et sans ambage : si aucun des projets proposés ne convenait, le bâtiment ne serait pas vendu.

UNE GESTION DYNAMIQUE DU PATRIMOINE

C'est dans le cadre d'une gestion dynamique de notre patrimoine, que nous souhaitons permettre à ce site magnifique de trouver une nouvelle vie, comme nous l'avons fait pour l'Hôtel de Caumont, ancien conservatoire devenu centre d'art ouvert au public.

Je rappelle que cette gestion dynamique du patrimoine induit des appels à projet, comme celui-ci ou peut-être d'autres à venir, mais cela implique aussi des achats, comme le Pavillon Gauffredy, acquis dans le cadre de la requalification du quartier du faubourg, ou la ferme Corsy appelée à s'inscrire dans le grand projet des sites cézanniens. Chaque année, la ville provisionne 3 millions d'euros pour ces achats.

DRAC ET ARCHEVÊCHÉ ASSOCIÉS

Le projet « Prêcheurs » sera validé par la commission de cession dans laquelle siègent en permanence des élus de la majorité et de l'opposition. Ils seront associés au suivi du dossier et à l'examen des offres tout comme la Direction Régionale des Affaires Culturelles et l'Archevêché.

LES SALAIRES DES PERSONNELS SOIGNANTS DOIVENT ÊTRE REVALORISÉS

Dans un courrier adressé à M. Jean Castex il y a quelques jours, Maryse Joissains Masini attire l'attention du Chef du gouvernement sur la situation des hôpitaux et les conditions de travail des personnels soignants. Le maire rappelle la situation dramatique des services de réanimation et la nécessité urgente de créer des lits supplémentaires.

Maryse Joissains souligne aussi le rôle prépondérant des personnels soignants dans cette crise sanitaire et salue leur travail remarquable et leur professionnalisme, en dépit de la fatigue et du manque de moyens.

Elle rappelle qu'au delà des applaudissements légitimes et mérités auxquels ils ont eu droit durant le confinement de mars 2020, il est primordial de reconnaître leur engagement dans cette pandémie par l'octroi d'une nouvelle bonification indiciaire (NBI) et l'attribution d'une prime spécifique.

SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE À NOS ÉTUDIANTS : L'ÉQUIPE MUNICIPALE DÉBLOQUE UNE AIDE DE 120 000 EUROS

«Face aux conséquences catastrophiques de la crise sanitaire sur les étudiants, j'avais sollicité, il y a quelques semaines, le directeur de l'ARS et les présidents de la Région et du Département pour que les collectivités territoriales viennent en renfort financier à l'hôpital psychiatrique Montperrin. La Ville débloque 120 000 euros pour accompagner le projet qui consiste à développer et renforcer des permanences psychologiques délocalisées sur les sites universitaires, créer un relais de soin dédié avec des créneaux d'accueil réservés aux étudiants dans les centres médico-psychologiques, organiser sur les sites universitaires des ateliers et des stands sur la santé et le bien-être, et sensibiliser des « étudiants relais » à la santé mentale.

Je suis heureuse que cette opération, aujourd'hui opérationnelle, puisse être renforcée.

Par ailleurs, j'engage tous les Aixois qui veulent aider nos étudiants à s'inscrire sur la plateforme «entraidons-nous» sur aixenprovence.fr.

Il est de notre devoir d'aider notre jeunesse, trop longtemps sacrifiée. Leur détresse nous concerne tous.

LE GROUPE

AIX AU CŒUR

En préambule, nous tenons à avertir nos lecteurs : les problématiques que nous soulevons dans notre article, transmis à l'avance au service communication de la ville, trouvent « par enchantement » une réponse détaillée dans le magazine... Nous ne doutons pas que le « miracle » se reproduise dans ce numéro. A l'avenir, nous vous conseillons donc de commencer la lecture du magazine par notre rubrique.

• **VENTE DES PRÊCHEURS**

L'actualité de ces dernières semaines a été marquée par la mise en vente du Collège des Prêcheurs. Nous le savions durant la campagne municipale, le projet Picasso est un échec de la municipalité, qui pour gagner du temps, a préféré donner de faux espoirs aux Aixois plutôt que de leur dire la vérité. C'est pour cette raison que nous vous avons proposé un tout autre projet, celui d'un tiers-lieu, comme cela existe dans d'autres villes. Notre ambition pour les Prêcheurs est de faire de ce lieu un espace multifonctionnel, convivial, ouvert aux Aixois.

Nous avons été mis au courant de la mise en vente pure et simple du Couvent par la municipalité lors de la commission de cession du patrimoine et les élus Josy Pignatell et Philippe Klein ont proposé de réfléchir à d'autres alternatives que la vente, ce qui leur a été refusé. Depuis, nous avons lancé une pétition, qui a obtenu à ce jour 15 000 signatures et ce sont autant d'Aixois ou d'amoureux d'Aix-en-Provence qui ne souhaitent pas voir leur patrimoine bradé mais au contraire, veulent un vrai projet pour ce lieu exceptionnel, chargé de souvenirs pour les anciens collégiens qui l'ont fréquenté. Ce nombre de 15 000 signatures est significatif et nous oblige à agir en responsabilité. C'est pour cette raison que nous avons écrit à Maryse Joissains afin de lui rappeler les trois exigences formulées par le groupe

Aix au Cœur dans notre pétition :
- Un moratoire sur la vente. Cela aurait pour but de stopper le

processus jusqu'à ce qu'un vrai consensus, prenant en considération l'attachement des Aixois pour ce lieu, se dessine.

- L'organisation de journées portes ouvertes. Certains ont eu la chance de pénétrer dans ce Couvent et ancien collège et de s'y imprégner de son atmosphère hors du temps. Mais ce n'est pas le cas du plus grand nombre. Nous souhaitons donc qu'un maximum d'Aixois puissent visiter ce lieu, qui fait partie de leur patrimoine.

- Un référendum d'initiative locale. La tenue de ce référendum serait une grande marque de respect pour les Aixois attachés à ce lieu. Cette consultation permettrait aux véritables propriétaires du lieu que sont les Aixois, de se prononcer sur l'avenir du Couvent des Prêcheurs, et donnerait à cette décision un caractère incontestable.

Notre lettre est, pour l'heure, restée sans réponse. Le patrimoine des Aixois ne doit pas être dilapidé au profit de promoteurs par pur calcul financier de court terme. A contrario, notre action pour les Prêcheurs s'inscrit dans une action globale de préservation et de partage du patrimoine de notre ville pour le rendre accessible à tous. Pour retrouver notre pétition, la signer et la partager, nous vous invitons à le faire via ce lien : <https://www.change.org/p/mairie-d-aix-en-provence-non-a-la-vente-de-l-ancien-couvent-des-prêcheurs-a-aix-en-provence>.

• **UN URBANISME TOUJOURS PLUS ANARCHIQUE**

Vous le constatez chaque jour et dans tous les quartiers, les immeubles poussent comme des champignons, en lieu et place de maisons, parfois sur des terrains grands comme des timbres-poste ou dans des impasses à l'accès étroit. Pas un mois ne passe sans que nous recevions des Aixois mécontents des travaux engagés sans concertation, des projets immobiliers accordés par la municipalité sans cohérence avec l'environnement du quartier ou les services de mobilité. Nous avons déjà recensé plus de soixante projets immobiliers en cours dans notre ville, mais nous sommes loin du compte. Rien que pour le quartier du Pont de Béraud, 13 immeubles sont

en construction alors que rien n'est prévu pour résoudre les embouteillages. Dans la rue du RICM, trois projets dont celui de l'ancienne clinique Rambot vont créer plus de 220 logements (compter le double de voitures) alors que les embouteillages y sont quotidiens car transitent aux heures de pointe les habitants des quartiers de Pont de Béraud, de St-Marc-Jaumegarde et de Vauvenargues pour sortir d'Aix.

Anne-Laurence Petel est intervenue en Conseil municipal pour réclamer un moratoire sur les projets immobiliers, tant que l'offre de mobilité ne sera pas prise en compte ou que le recensement du stock de logements et de bureaux ne sera pas fait. Les constructions d'immeubles de bureaux ne cessent d'augmenter, à la Duranne par exemple, alors qu'un grand nombre ne trouve pas preneur !

La ville n'est pas un Monopoly ! La municipalité a permis l'urbanisation de façon anarchique sans prévoir une densification harmonieuse, générant des difficultés de circulation, des conflits de voisinage et donc une dégradation de la qualité de vie.

Si vous souhaitez nous faire part de doléances en matière d'urbanisation dans votre quartier, contactez-nous !

• **LA VENTE DU TERRAIN DU CREPS EN DÉBAT**

La Région a décidé de vendre une parcelle du terrain du CREPS occupée par un stade dans le quartier du Pont de l'Arc. Trois hectares et demi au profit du promoteur OGIC (précédemment Villages du soleil), au prix de 17 millions d'euros pour y construire 489 logements ! Anne-Laurence Petel a interpellé la mairie lors du dernier Conseil municipal et le Président de Région lors d'un déplacement car le quartier du Pont de l'Arc risque l'asphyxie à force d'urbanisation et le sport à Aix mérite mieux qu'une vente du CREPS à la découpe ! Région et municipalité se renvoient la responsabilité. Mais sont-ils vraiment opposés sur ce sujet ? Car pour que la Région vende un terrain « constructible » il faut bien que la mairie l'ait rendu « constructible ». Dans son PLU, la municipalité autorise la construction immobilière sur les stades ! Alors qu'il

faudrait sanctuariser ces zones d'équipements.
 Nous sommes en accord avec le CIQ qui demande l'arrêt du projet.
 Nous nous opposons formellement à ce projet, et nous appelons la municipalité à écouter les habitants, le CIQ et les élus d'Aix au Cœur.

• **PLAN VÉLO OU PLAN PEINTURE ?**

Le plan vélo, annoncé en grande pompe durant la campagne municipale, promis pour Septembre 2020 mais jamais présenté est en train de devenir un plan peinture !
 Si nous nous félicitons de voir apparaître des pochoirs de vélo tracés au sol dans plusieurs rues de la ville, cela ne constitue toujours pas un plan vélo sécurisé.
 La politique de mobilité douce est-elle condamnée à n'être qu'un plan peinture ?
 Le partage de la route est trop souvent dangereux pour les vélos, se déplaçant aux côtés de voitures roulant parfois à une vitesse non adaptée.
 Le partage harmonieux de la route entre les automobilistes et les cyclistes existe, mais encore faut-il le vouloir et l'anticiper !

CONTACTEZ-NOUS !

Tel : 06 66 37 32 67 elus@aixaucoeur.fr
 Facebook « Aix au Cœur »

LE GROUPE

AIX EN PARTAGE

• **LE COLLÈGE DES PRÊCHEURS**

La vente programmée du collège des Prêcheurs a entraîné une vive opposition au sein de la population aixoise. Ce bien public chargé d'histoire ne peut être vendu au plus offrant sans aucun cahier des charges sérieux. Nous nous opposons à la politique de madame Joissains fondée sur la rente et la spéculation. A Aix en Partage, nous préférons un projet d'infrastructure d'utilité collective, qui crée du lien social, de l'emploi culturel et touristique, et associe tous les Aixois.
 Cette différence de politique qui nous oppose à la droite touche également à la politique budgétaire et fiscale de la municipalité. Leur credo répété est de ne pas

augmenter les impôts directs pour ne pas s'endetter. Leur solution c'est l'utilisation à outrance du schéma directeur immobilier pour dilapider notre patrimoine alors que le centre ville subit de plein fouet la crise et la perte d'activité.

Une politique totalement improductive qui privilégie l'austérité à la relance. Ainsi nous nous opposons à la vente des prêcheurs et demandons que ce projet soit retiré.

• **LE LOGEMENT SOCIAL**

À Aix, des bailleurs sociaux sont déficients.
 La Résidence des Facultés est une caricature de logement insalubre et d'insécurité.

Au Jas de Bouffan, c'est La Logirem qui ne remplit pas ses obligations à l'égard de ses locataires.
 Entretien déficient, économie de moyens pour un chiffre d'affaire confortable.

De La Croix verte, aux hameaux de Martelly, en passant par la Tarantèle, un même constat.
 La salubrité publique est en cause en période pandémique.
 Le chauffage est régulièrement en panne, l'isolation insuffisante, l'eau coupée pendant plusieurs jours sans aucune intervention, l'humidité partout avec des risques pour la santé des plus fragiles.

Aix est une ville prospère, comment certains habitants peuvent être ainsi traités ?
 Nous sommes allés, avec les élus et le collectif d'Aix en Partage, à la rencontre de nos concitoyens.
 Nous avons retrouvé des collectifs de locataires déterminés, des associations luttant pour l'accès au droit et à la justice.

Écrire à un bailleur social qui ne réponds à rien, tout en bénéficiant d'exonérations fiscales, ne suffit plus. Les pétitions de locataires, qui continuent à payer leurs charges, restent lettre morte.

Il nous faut envisager des actions judiciaires.
 Être loger décentement est un droit. Les logements sociaux manquent à Aix, la spéculation immobilière domine. Nous entendons que les droits de chacun soient respectés et garantis.

La municipalité dit qu'elle ne peut rien faire, et ne parle qu'au seul bailleur. Une véritable politique d'abandon.
 Nous saurons être la voix de ceux que l'on oublie en rendant compte de l'évolution de la situation.

• **LA SITUATION DU CFA**

Partout dans notre société se développent de nouvelles façons de produire et de consommer, permettant une juste rémunération des producteurs et des travailleurs. Ce sont des alternatives crédibles au modèle économique que l'on nous impose..

A Aix en Provence, cette question de l'Economie Sociale et Solidaire n'est pas entrée dans les mœurs. Pourtant nous avons une chance unique avec l'ancien CFA du Jas de Bouffan de libérer une énergie créatrice unique: Atelier mécanique, garage associatif, laverie coopérative, jardins partagés, restaurant-traiteur d'insertion, régie de quartier avec objectif d'insertion professionnelle des jeunes, ferme urbaine, espaces de travail collaboratifs, cinéma associatif...les possibilités sont nombreuses. Cela permettrait un nouveau dynamisme économique, qui aiderait à mieux vivre sur notre territoire.
 Ainsi, nous avons demandé à la majorité municipale d'être associés au futur projet que nous suivrons de près, tant il nous semble fondamental.

• **UN TERRITOIRE ACCUEILLANT**

Lors du dernier conseil municipal, le groupe Aix en partage a proposé que la ville d'Aix en Provence adhère à l'association des villes et territoires accueillants. Les objectifs de celle-ci sont de mettre en place une coordination nationale permettant d'associer tous les acteurs de l'accueil des migrants. Ces temps de pandémie démontrent que la solidarité est indivisible. Les Droits fondamentaux de tout être humain doivent être respectés sur notre territoire.

Il s'agit de l'alimentation, l'hébergement, l'hygiène, la santé, l'éducation.

Ils répondent à des besoins vitaux. Aucun être humain ne peut en être privé quelque soit son statut juridique.

Aix ville de Droit, ville universitaire ouverte sur le monde, s'honorerait d'adhérer à cette association. Malheureusement, la majorité municipale s'est opposée à cette démarche.

GROUPE AIX EN PARTAGE

04 42 91 99 31
groupeaixenpartage@gmail.com

aixenprovence.fr

FESTIVAL DES ÉCRIVAINS DU SUD

AIX-EN-PROVENCE

> ENTRÉE LIBRE

SUR RÉSERVATION
(billettero.fr)

CITÉ DU LIVRE
CONSERVATOIRE
DARIUS MILHAUD
HÔTEL RENAISSANCE

50 auteurs

Rencontres,
lectures,
dédicaces,
concert,...



24 > 27
JUIN
2021

L'ÉCRITURE, C'EST LA VIE !

PARMI LES AUTEURS PRÉSENTS AU FESTIVAL... Mohammed Aïssaoui, Djâïli Amadou Amal, Prix Goncourt des Lycéens 2020, Metin Arditi, Alain Baraton, Salomé Baudino, Olivier Bellamy, Hadrien Bels, Tahar Ben Jelloun, de l'académie Goncourt, Nicolas Beuglet, Jean Birnbaum, Cédric Bonfils, Franck Bouysse, Prix Jean Giono 2020, Denis Brogniat, Emmanuelle Collas, Jean-François Colosimo, Paule Constant, de l'académie Goncourt, Boris Cyrulnik, Etienne de Montety, Grand Prix du roman de l'Académie française 2020, Ludovic Degroote, Pauline Dreyfus, Delphine Durand, Stéphane Durand-Souffland, David Foenkinos, Eric Fottorino, Irène Frain, Prix Interallié 2020, Franz-Olivier Giesbert, Henri-Christian Giraud, François Heusbourg, Francis Huster, Alexandre Jardin, Gilles Kepel, Hervé Le Tellier, Prix Goncourt 2020, Henri Løevenbruck, Andreï Makine, de l'Académie française, Emilienne Malfatto, Martin Mirabel, Daniel Nahon, Pascal Ory, de l'Académie française, Daniel Picouly, Thomas Rabino, Maël Renouard, Prix des Lecteurs des Écrivains du Sud 2021, Boualem Sansal, Bertrand Santini, Mohamed Sifaoui...

Macha Makeïeff



EXPOSITION

Trouble fête

Collections curieuses et choses inquiètes

Musée des Tapisseries

28, PLACE DES MARTYRS DE LA RÉSISTANCE
PALAIS DE L'ARCHEVÊCHÉ | AIX-EN-PROVENCE

6 MAI
—
7 NOV
2021